



CEDULE 13

Dixième marche de l'Echelle ...

Cédule4 : Mise en place du Cœur spirituel (la « VOLUNTAS ») : 1^{ère} Marche

Cédule5 : Faire un acte complet avec le cœur spirituel : programme et obstacles

Cédule6 : Principe et Fondement du cœur spirituel

Cédule7 : Abandon du cœur psychique : confession du cœur spirituel

Cédule 8 : Accepter mon cœur spirituel originel, bannir les séquelles

Cédule 9 : Reprise sous forme de renonciation : tu aimeras de tout ton cœur

Cédule 10 : Dernière étape pour la mise en route du cœur spirituel (1^{ère} puissance)

Cédule 11 : Première étape pour la mise en route de l'Intellect agent (2^{ème} puissance)

Cédule 12 : Ecarter les conséquences négatives-ténébreuses du sentiment de culpabilité

Cédule 13 : Ecarter les conséquence négatives-ténébreuses de la CONSCIENCE de culpabilité

Les exercices proposés pour ces trois jours, peuvent bien sûr se reprendre plusieurs fois
Prochaine Cédule14 : à vos postes ...mardi à 13h33 et tous les jours suivants !

MENU du chef: Consécration à la Sainte Face, digestif des VAUTOURS du MESHOM

NOUVEAU SERMON EN DIAPORAMA POUR LES quatre marches qui vont faire l'objet de notre attention dans les jours à venir : ET pour garder contact et écouter EN LIVE du Père Nathan,
<http://catholiquedu.free.fr/parcours/ConsecrationSteFace.mp3>

(Une homélie AUDIO en .mp3 qui fera l'affiche de cette semaine donnée à notre Intellect spirituel!)
en pdf (CLIC ici pour [suivre sur PDF et lire en même temps.](#))

AUTRE SERMON en pdf <http://catholiquedu.free.fr/parcours/SermonPNathanSurIntelligenceSpirituelle.pdf>

...Un seul acte à produire, mais avec beaucoup d'attention : et toi, écho de Jésus, tu dis :
« Dans l'aloès, le nard, la myrrhe, la cinamome, l'encens et tous les aromates » [pour ceux
qui ont pénétré dans la Cédule 7 exercice 3 : pardons et parfums du Cantique]
+ « Je demande PARDON pour tout »
+ « Je PARDONNE tout »
+ « Je reçois le PARDON jusqu'à la racine de tout »
total : 12 pardons à produire pour UN MOUVEMENT !!! pour une Miséricorde apostolique de Jésus !

TEXTE du premier exercice : Monde Nouveau royal

(chaque mystère se relit trois fois puisqu'il reste sur parcours trois cédules de suite : lire comme sur un radeau, 15 minutes environ)

Onzième et royale DECOUVERTE, en trois mystères

Entrer dans l'Ombre... des « petits travailleurs de la terre nouvelle »

**Je fais de mon Offrande une PORTE nouvelle ...et Eucharistique pour mon esprit vivant :
Dans ce Désert de Dieu, la Lumière ouvrira les trésors du Roi à tout l'Univers du Ciel et de la terre**

10^{ème} mystère: Enfants recueillis sous l'Autel de mon Offrande immortelle :

Vous êtes mes disciples et je vous apparais au-dessus du calice, comme vous : enfant ravissant qui se livre et se donne. De vos petites mains, nous bénirons les cœurs. Et je vous fais grandir à la taille de chacun de vos Anges qui s'offrent aussi en moi pour vous offrir : Que ce mystère ne t'étonne pas, la lumière naturelle n'est-elle pas partout à la fois, et pourquoi l'auteur de la lumière ne pourrait-il pas être en votre lumière ouverte sous tous les autels à la fois ? C'est vous qui faites que mon autel soit ce qu'il doit être, autel sublime, divin, céleste, dressé jusque dans le sein du Père...

Aujourd'hui je veux vous laisser tout ce que J'ai et j'en suis si touché que mon âme aussitôt vous voyant là ouvrir la bouche, assoiffés, c'est mon âme et ma Sainte Face qui me semble sortir de Moi pour s'établir en vous. Elle se répand de vous partout où vous la porterez en languissant d'amour avec moi dans l'attente du moment où Je dois me donner à tous les cœurs purs rassemblés de mes Noces

Vous devez adorer dans ce lieu, sans crainte et tout en Paix pour vous harmoniser au véritable agneau pascal que Je suis, et que nous puissions ensemble produire un nouveau temps et un nouveau sacrifice qui dure déjà jusqu'à la fin du monde, mais en faisant jaillir des sources descendantes, des torrents de Justice de Lumière et d'Effluves célestes.

Jésus me fasse extraordinairement recueilli et serein. Et que nous soit apporté un calice, une urne débordante et une autre surabondante de vin, trois pains azymes blancs et minces placés sur une assiette ovale, et les trois dés pour l'huile épaisse, l'huile liquide, et le coton de mie. Ne sommes-nous pas tout cela pour la Préparation des Noces de l'Agneau ? Expliquez-nous la transparence où nous pourrions nous répandre avec votre effusion d'Amour miséricordieux dans la préparation du calice et du pain.

Tout transparents, cueille nous dans ces prières multi millénaires et qu'avec moi aussi elles deviennent immortelles quand va se rompre le pain. Comme la Vierge, que je reçoive le Sacrement d'une manière spirituelle, sans que l'on m'y voie. Je serai comme elle et non comme Judas qui prit sa part du calice et sortit sans rendre grâces.

Si les anges l'avaient distribuée, si les prêtres ne le faisaient plus, si les enfants n'existaient plus, l'Eucharistie se serait perdue: et c'est par là qu'elle se conserve !

Consacrez nous, Venez nous oindre du saint chrême, imposez la marque entière de votre âme et de votre Sainte Face dans notre Lumière innocente, instruisez nous longuement, que notre Père et nos anges soient devant nous, adorateurs dans votre Autel, faites de nous les petits enfants du Roi Melchisédech, sacerdoce victimal éternel entre Autel et Saint des Saints.

Paix, paix ! Mais qu'avez-vous ? Jamais nous n'avons eu si digne vêtement ni place pour consommer l'agneau. Consommons donc la Sainte Face dans un esprit de paix. C'est la fin ! Maintenant je ne me trouble plus.

Tout n'est pas dit mais le reste... sera dit... Oui. Il vient, Celui qui vous le dira, le libérateur de l'Égypte moderne. J'ai ardemment désiré de manger avec vous cette Pâque. Comme ce fut le Désir de vos désirs depuis qu'éternellement J'ai vu la Lumière de Marie pour sauver tous vos coeurs. J'ai su en existant illuminé pour vous que cette heure était pour cette autre, où la Joie d'être donné soulagerait Mon martyr et consolerait le vôtre...

Jamais je n'ai pu certes goûter du fruit de la vigne, mais c'est jusqu'à ce que vienne le Royaume de Dieu accompli. Alors, assis de nouveau avec tes choisis au Banquet de l'Agneau, pour les noces des Vivants avec le Vivant, avec ceux seulement qui aiment à être humbles et purs de cœur comme Marie... Me voici ! O que de rois fraternels et de princes dans Ta Maison ! Tous les persévérants jusqu'à la fin dans le martyr de l'existence seront pareils à Toi, toi qui T'identifie ici même avec ceux qui croient au Monde Nouveau d'une Foi toute simple et pure

Votre purification, Oh Jésus et Marie servira à celui qui est déjà pur à être plus pur. Je ne crains plus : je viendrai dans la Cité céleste blanc comme la neige. Tu m'as vu sous l'ombre du figuier et tu as lu dans mon cœur... Votre humilité servira à celui en qui il n'y a pas de mensonge ni de fraude. Je ne crains plus, j'avancerai sur un trône éternel, vêtu de la pourpre innocente, pour toujours avec toi.

Apôtre du Monde Nouveau, tu es une de mes "voix". Je te bénis. Avance encore. Sais-tu où finit le sentier ? Sur le sein du Père qui est le mien et le tien... Je vous ai tout dit et je vous ai tout donné. Je ne pouvais vous donner davantage. C'est Moi-même que je vous ai donné.

Le Fils de l'homme a été glorifié... Plus le miracle est grand, plus sûre et profonde cette divinité donnée. Ce miracle par sa forme, sa durée, sa nature, son étendue est le plus fort qui puisse exister. Cette gloire en Moi et de mes membres revient au Père, Source s'accroissant toujours davantage : le Fils de l'homme a été glorifié par Dieu, ainsi Dieu a été glorifié par le Fils de l'homme. J'ai glorifié Dieu en Moi-même. À son tour Dieu glorifiera son Fils en Lui. Maintenant avec vous Il va le glorifier.

Exulte, Toi qui reviens à ton Siègre, ô Essence spirituelle de la Seconde Personne Trinitaire! Exulte, ô chair qui vas remonter après un si long exil dans la gangue de nos corps psychiques. Et ce n'est pas le Paradis d'Adam, mais le Paradis sublime du Père qui va t'être donné comme demeure, dans sa Perfection d'une matière glorifiée en tout

Je vous donne un commandement nouveau : que vous vous aimiez les uns les autres, comme je vous ai aimés... O Marie, Oh Joseph, votre amour vous a perdus dans cette pureté si humble du Royaume de la charité qui glorifie le Père, et ce Royaume est celui du Père et du St Esprit. C'est le Royaume du Monde Nouveau. C'est l'Eucharistie.

Vous êtes mon humanité à l'état pur, unité incroyable entre Dieu et l'humain en vous, qui m'est

redonnée en ce Principe...Elle devait faire notre nourriture, toute lumineuse, toute simple, toute pacifique, unifiant tout. Le Principe dans lequel Dieu avait tout créé, le Messie, le Pain, la nourriture de la création, la nourriture de Dieu, la nourriture du Créateur, Le voici ce cinquième mystère de la Lumière : il nous est redonné !

**“Ô Sanctissime Sacrement,
béni sois-tu,
remercié sois-tu,
glorifié sois-tu,
magnifié sois-tu,
savouré sois-tu,
aimé sois-tu,
loué sois-tu,
ici, maintenant, à chaque instant, à chaque moment,
toujours, partout, continuellement, éternellement”**

Recommençons une seconde fois : une troisième fois, du plus profond d’eux-mêmes : encore jusqu’à sept fois, de manière à ce qu’il y ait comme une intégration

- de tout ce qui est simple et naturel dans l’univers, premièrement,**
- de tout ce qui est profond, vivant et intérieur dans l’univers, deuxièmement,**
- de tout ce qui est amour pur dans l’univers du ciel et de la terre, troisièmement,**
- de tout ce qui est profonde communion, familial, intime dans la solidarité, au ciel et sur terre**
- en union avec tout ce qui est sacré dans l’univers du ciel et de la terre,**
- en communion avec tout ce qui relève de la beauté, transformation et splendeur, souffrance et gémissements faisant procéder des perfections nouvelles**

Pour préparer où les sept dons du Saint Esprit vont convoquer l’univers, l’humain et l’Eglise pour qu’ensemble nous produisons l’Eucharistie extasiée dans les noces de l’Agneau.

Minchah , Meym, Noun, Heth, Hè. : Oblation : Cela veut dire offrande, c’est très beau

Marie a engendré le regard de Dieu vers la création, le Respectus du Verbe vis à vis de Son incarnation, et dans le Monde Nouveau de ce Mystère voici qu’elle détourne l’attention incréée vers le corps de Dieu !

Tu as regardé toute la création en Te mettant Toi-même en elle, en T’intégrant Toi-même la création :Tu T’es créé une palpitation corporelle eucharistique, offrande puisée en ce qu’il y a de plus pur dans la sponsalité d’une seule chair entre Marie et Joseph. Plus que dans un dépassement du Saint des Saints, c’est un dépassement d’éternité. : la rupture qui doit s’opérer pour le troisième retour du Christ, l’eucharistie du THABOR dans toute sa force. Notre Transfiguration d’innocence et d’Amour ne fut qu’un sacrement, signe et mystère de la force de cette foi de Marie venue rompre en Toi le Pain dans toute la force du Saint Esprit, et qui fait d’elle la mère, vraiment, de l’eucharistie, comme sa matrice immortelle.

Cette vérité éprouvée en Marie va la faire sortir d’elle-même en Dieu et va faire que la Manne nouvelle, Verbe de Dieu éprouvé, s’identifie à Elle. Qu’est-ce donc cela ! Lui ! Il donne quelle vie ?! La nourriture de notre nature humaine en elle immaculée doit être la même que celle dont le Père se nourrit : le Père se nourrit du Verbe éternel de Dieu. Voilà pourquoi au Monde Nouveau seul

nous pourrons y accéder en plénitude extrême, à proportion de ce qu'Elle nous aura tout donné d'Elle dans l'Ouverture des cinq Secrets dont nous sommes avertis

Je comprends maintenant que vraiment, l'eucharistie est Ton Mystère, Marie !

“Voici la coupe de mon Sang, le Sang de l'Alliance nouvelle et éternelle qui sera versé pour vous et pour la multitude en rémission des péchés. Vous ferez cela en mémoire de moi”.

Marie avait dit : “poiesatè, faites tout ce qu'Il vous dira”

Le Père Transfigurant avait dit : “écoutez-Le”, en écho à l'Immaculée.

Jésus m'a dit : “faites, poieité” en écho au Père et à la Mère

Jésus a contracté toute la puissance de gloire de sa divinité dans sa vision béatifique sous la foi de Marie, dans une chair passible d'une Oblation d'Offrande extasiée à jamais. Voilà ce que nous avons à faire pour réaliser, actuer, incarner, diviniser, surnaturaliser le mystère en nous :

“Ô sanctissime Sacrement, béni sois-tu” : remerciement, louange, gloire, gratitude, amour, saveur, bénédiction, ici, maintenant, partout, toujours, à chaque instant, à chaque moment, continuellement, éternellement, dans le Sanctissime Sacrement”.

« eis tèn émèn anamnésin » ‘dans la mémoire qui est la mienne (tèn émèn)

Corps spirituel, où se trouve ton germe ? Vois ce qui s'est passé : le Seigneur, mon Père, a touché mon corps, et ce toucher transcende l'éternel de Dieu dans le temps de mon corps inscrit dans Lui éternellement.

Ainsi s'explique ton inscription dans le Livre de Vie : Et le fruit de l'eucharistie dépose la mise en place du corps spirituel venu d'En haut dans notre corps psychique de la terre.

L'Eucharistie est instituée pour le Monde Nouveau ! Au centuple des précédents millénaires !

“Eihèh Lehem, Je suis le Pain de Vie”.

Mon Père Tu es toujours nourri de Contemplation :

Tu contemples et Te nourrit du Dieu vivant. Tu L'assimiles, Tu en vis.

Et Toi, Verbe de Dieu assimilé, fais le Royaume de la vie en Dieu : le Saint-Esprit.

‘Je suis le Pain de Vie’, trois Personnes en une seule Oblation, vous vous donnez

Comme il est doux, bon et beau de savoir que nous avons été créés pour travailler ce Pain...

Fruit du mystère :

Recevoir la très sainte Trinité et sa gloire dans notre temps.

Etre les récepteurs du Monde Nouveau. Demeurer dans le Père.

Etre instrument de l'Attraction irrésistible du Père.

Jouir du St Esprit comme assimilé au Fils dans le Père.

Accueillir de tout ce qui est éternel et de tout ce qui est créé, la gloire de Dieu.

Produire une grande Paix, une grande Joie : celle de Dieu (Désormais, le Fils de l'Homme est glorifié)...

Etre Lumière et Porte de la Résurrection....

**Conjoindre corps spirituel et corps mystique entier dans l'Union Hypostatique déchirée ...
Etre toute Offrande dans le Monde nouveau s'accomplissant dans les Noces de l'Agneau .. Dire
Oui à tout Je Suis dans Sa Lumière**

St Jean VI à XI	Je suis	Je suis le Fils de Dieu	Je suis le bon Pasteur	Je suis la Lumière	Je suis la Porte	Je suis la Résurrection
« En vérité en vérité » Jean VI		Demeurance dans le Père v. 53-58	Le Pain du Ciel donne la Vie éternelle v. 47-52	Salut du monde Attraction du Père v. 33-46	Travail de recreation impérissable v. 26-32	L'Esprit vivifie, Don du Père, Choix du Christ (5, 19-25 ; 6, 63-70)
Spiritualité eucharistique		Jouir du St Esprit dans le Père et le Fils	Offrir Marie à Jésus ressuscité	Anticiper notre résurrection dans la Résurrection du Christ	Offrir la Plaie du Cœur	Passer du temps à l'Eternité

11^{ème} mystère: 1er Mystère royal : Ton Agonie glorifie en notre chair sa royauté manifestée

Après deux mille ans, les cochons ayant investi le temps du monde ancien doivent disparaître de notre terre : les mystères rédempteurs de la Passion vont libérer leurs mérites et donner la Royauté aux petits, aux tout-petits et humbles ensuite, aux enfants du monde nouveau derrière eux. Ayant fait disparaître l'esclavage, il fait respirer librement sa Royauté dans la place laissée vacante en nous!

1er Mystère qui nous lie à l'Avènement du Consolateur, l'Annonciation du 2d Avènement et comprend les ouvertures du temps aux grâces incomparables qui comprennent l'avertissement et le " grand miracle ", silencieuse Annonciation de la Parousie que la Charité de Jésus, Marie et Joseph nous ont obtenu pour la Consolation des élus des derniers temps

" Dieu, dans Son grand Amour, a eu l'admirable bonté de nous envoyer à la fin des temps, comme Il l'avait promis par Jésus de Nazareth le Christ, une force Consolatrice qui doit redire au monde tout ce que Jésus a enseigné, surtout après la grande épreuve purificatrice. Après nous avoir envoyé notre Rédempteur pour nous ouvrir la Rédemption en Son Fils Unique, Dieu nous envoie le Consolateur et vient faire descendre son règne d'Amour et de Gloire pour les choisis et en faire des rois. Il vient nous consoler dans ce monde rebelle où, descendant du Ciel Il fut si humilié et abaissé... Il envoie sa Force royale consolatrice pour que se lève le monde nouveau après que sa Rédemption l'ait racheté. "

Fruit du Mystère : L'humilité du Roi

Ton Union d'hypostase, Oh Jésus, est si forte entre l'homme en toi et le Dieu vivant que Tu es Toi-même, que cela dépasse en unité, l'Unité qu'il y a entre Père et Fils, entre Père et Esprit Saint, entre Fils et Esprit Saint, entre Esprit Saint et Unité du Père et du Fils. Une Unité si forte qu'elle fait disparaître la personne humaine en Elle, et rend possible l'ouverture de toutes les portes à l'union de toute notre nature humaine (oui, la nôtre) avec la communion des Personnes de la Très Sainte Trinité.

Pour que Tu sois Médiateur de cette unité si totale de notre humanité avec ce qui se passe dans la Très Sainte Trinité entre Père et Verbe, entre Esprit Saint et Père... il fallait une lumière unité supérieure, plus

étendue !

Du Père englouti dans l'amour du Saint Esprit, du Saint Esprit complètement anéanti en Celui dont Il procède (tant Il est établi en Lui dans l'unité, l'amour, l'extase, le ravissement, la disparition même dans l'unité), de cette profondeur-là, divine, absolue, personnelle, Jésus, Tu viens T'assumer tous les membres de la nature humaine. Pour cela Tu désirais vivre une unité plus vaste encore....Et c'est cela le mystère du Roi :

Incarné pour jouir d'un amour absorbant toute ténèbre, d'un amour allant jusqu'à l'épuisement de Toi-même, pour que Tu sois Toi-même Amour, Tu as vécu en bouillonnant Ton Sang dans l'appel reçu de la lumière surnaturelle créée en Toi par Marie en votre Eternité. Avec beaucoup d'amour, beaucoup de gratitude pour Elle d'avoir donné un corps passible pour pouvoir par là créer le monde nouveau d'une liberté nouvelle absolument parfaite.

“Tota vita Christi crux fuit atque martyrium”(saint Bernard) : toute la vie du Christ fut la croix et le martyre, une agonie continuelle Ut tota vita Regis humilitatem sit atque martyrium innocentiae : pour que toute la vie du Roi soit Humilité et martyre triomphant d'Innocence

Enfants du Monde Nouveau : Ce mystère a ouvert du Ciel un torrent triomphant si incompréhensible à l'intelligence même éclairée par la lumière toute divine de la foi que nous allons fixer notre lumière dans **le regard** du Sacré-Cœur et le recueillir : en vue d'engendrer sur terre son Royaume d'innocence et d'humilité

La rébellion au Paradis résonne en Toi dans notre misère contre le Père que Tu vois. Ma tentation s'inscrit en Toi qui seul pénètre dans le sein de Dieu le Père, Tu y pénètres jusque dans la Procession éternelle d'avant la création du monde. Et je pose ma lumière dans ce Regard de Ton Cœur immergé dans les profondeurs incréées de Dieu, pour y percevoir enfin le Cœur de Marie ma Mère, là où la création a pu revenir par sa foi toute pure dans la Procession éternelle d'avant la création en l'engendrement du Père vis à vis de son Verbe. Et, dans le sein du Père pour contempler le Verbe, l'assimilant et le produisant dans la chair, c'est Elle que je vois !

Voir le Mystère du Roi émaner ainsi de votre Agonie : voir que Mystère du Roi est mystère de Marie.

Un chemin a été tracé pour atteindre en Jésus ce qu'il y a de plus fragile, et ce chemin fut Marie. Il l'est encore. Il l'est toujours ! C'est mon monde nouveau, c'est le monde du Roi. Quand je vois ces racines du Jardin où la lune danse dans les oliviers frissonnants du Sang qu'ils ont absorbé, Jésus ton Sang a bu mes propres racines d'humanité en Dieu ! Qu'il n'y ait plus de différence puisque tu as voulu que Ta racine de Dieu en notre humanité commune, la racine de tous les hommes devenus rois, la mère des vivants, ce soit Marie ma Maman toute bénie ! Gloire à Toi ! Je Te vois dans ce jardin nouveau effacer le **'non'** inscrit dans ma racine. De là Ton Mystère royal a émané, o Paix, O Lumière, O Bonté !

J'ai retrouvé en Toi un autre battement dans la Lumière effacée du mystère de Gethsémani, plus facile à comprendre : La racine de notre union de toute humanité en Dieu se dévoile au cœur de l'acte créateur de Dieu dans la grâce originelle : il y a trois jardins, celui du Paradis, celui des Oliviers, celui du triomphe des rois... Les mystères lumineux ont offert leur vin et leur Sang de Lumière, les voilà qui donnent l'huile de l'onction nouvelle et de l'onction du Roi, tel est ton Gethsémani disparu en nos coupes ouvertes

Joseph tu t'inscris dans la terre abreuvée de Ses thrombes dans le lieu d'une mort sacramentelle pour le Père. Ta coupe o mon Joseph à la fin du repas, nous avons accepté qu'elle soit cette cuve de vin qui aujourd'hui se transforme en huile, en grâce, en onction triomphante, en royauté comme pour toi... Un Gethsémani disparu en nos coupes déployées apparaît dans le Mystère du Roi ! Marie Jérusalem y a enfoncé son Immaculée Conception et Tu l'y as couverte pour nous la déployer dans le Monde Nouveau. Satan ! Tu n'as pas pris sur l'Immaculée Conception en nous ! Tu as compris les apôtres et le corps mystique ? Tu te perdras ! Comment comprendre l'Immaculée Conception déployée dans le Monde Nouveau ? Tu ne peux pénétrer que ton Meshom comme tu comprends Judas. Déjà j'entends tes cris d'épouvante, angoisse, larmes, tourmente, des éclatements de sang... quand ma terre dira oui à la conception nouvelle des thrombes de lumière jaillissant des racines de sang, des oliviers du Jardin de la terre nouvelle

A l'intérieur de la terre de mon Roi, une ouverture s'est faite, elle a absorbé l'arrogance du Moi. Oh Jésus tu as refusé de vaincre en raison de ta Toute-Puissance divine, et n'as voulu triompher qu'avec l'aide des orants. Sans l'aide de l'Offrande de Marie en eux, sans l'aide d'une foi toujours plus libre en Elle pour souffrir avec Lui le cœur de tous nos frères, Tu ne pouvais, tu ne peux toujours pas résister. C'est pourquoi Tu nous as demandé de l'aide. Nous voici à dire Oui à cette Ere nouvelle en Toi

Que le fruit de ce mystère établisse comme un état de tourmente absolue dès que menace en nous la moindre chose qui soit contraire à l'amour, à la volonté de Dieu le Père... Le moindre péché qui éloigne de Dieu infligera à notre cœur un état d'agonie, de mort, de dégoût total, substantiel, absolu. O vulnérable Innocence, tu triomphes désormais de tout péché.

Humilité du Roi tu gouvernes notre terre promise. Triomphe d'Innocence tu nous as vaincus !

En instituant l'Eucharistie qui se perd en ses Fruits, la Jérusalem nouvelle dont nous sommes les membres a réconcilié notre corps originel et notre temps de la terre avec notre inscription d'éternité dans Le livre de Vie. Mais voici : Tu demandes notre aide... Et voilà nous ne T'aiderions pas ?

Dans le monde Nouveau de l'Amour fou des rois, nous voici là pour toi

La tentation, l'heure, et la coupe, sont les trois agonies de Gethsémani ... qui nous ont délivré du péché, du Monde ancien et du jugement. Tes enfants ne condamnent plus personne, ton Roi a fait place au Monde Nouveau, ton Heure est arrivée pour notre plus tendre allégresse
« La tristesse a rempli votre cœur (...) mais Il vient, le Consolateur. Il convaincra le monde en matière de péché, de justice, et de jugement: En matière de péché, parce qu'ils ne croient pas en moi. En matière de justice, parce que je vais au Père, et que vous ne me verrez plus. En matière de jugement, parce que le prince de ce monde est condamné » (Jean 16, 6-11):

Gethsémani royal, Gethsémani disparu dans la nuit : merci ! Tu nous a montré l'horreur de ce que représente notre liberté lorsqu'elle ne s'inscrit pas dans notre 'oui' originel, dans notre 'oui' inscrit dans le Livre de la Vie, et dans le 'oui' de Marie et de Jésus à l'intérieur de la procession du Saint Esprit. L'angoisse de ce monde s'est fondue au soleil charmant des effluves inattendues de ton Règne répandu dans le sommeil des élus. Celle qui dormait s'est éveillée, un Prince a recueilli pour nous .. ta royauté. Debout ! L'heure est venue pour venir y puiser sans mesure la paix!

12^{ème} mystère: Enfants de la Parousie de la Croix Glorieuse :

Ce mystère est comme la Visitation du Seigneur sous le voile du "Signe" que tous les hommes voient venir de l'Orient à l'Occident, par lequel justes et innocents se réjouissent d'une joie innocente, triomphante et divine : Il nous a laissé Sa vie par Amour, Il revient pour Son Règne

d'Amour "

Fruit du Mystère : [Le très pur amour du prochain](#)

" Fuyons la haine, la jalousie et la calomnie, mères de toutes nos animosités, afin de préparer dans la pure Lumière les Noces de l'Agneau et dans la royauté le germe de Sa Face

Pour le démon, une chair humaine qui ne vit pas l'inversion qu'il a établie depuis l'origine grâce au péché originel, est insupportable. Sa rage a détruit jusqu'au moindre millimètre carré d'une chair messianique immortelle... Pas un morceau de Sa chair qui n'ait été entièrement déchiré.

[Ton union profonde avec nous a conçu la floraison immaculée d'une nature humaine exhalant les lys... O Jésus ! La régénération continuelle de notre chair engloutie en la Tienne suscitait en Toi une souffrance continuelle toujours plus vive de plaies plus inhumaines. Asmodée voulait qu'il n'en reste rien, mais c'est en nous que toute concupiscence disparut...](#)

Selon les lois de notre nature et même de la grâce, Jésus ne pouvait subir sans mourir les traitements de la flagellation telle qu'Il l'a subie, sans Marie. Sans Marie, il n'y aurait pas eu cette régénération continuelle de sa chair dans une origine qui se renouvelait tout le temps pour lui redonner des cellules nouvelles

[... Pour que la grâce des rois s'empare du dedans de nous en plénitude d'une chair de lumière, dans l'innocence originelle surnaturellement recrée en Votre immunité principielle et béatifiante de Roi des rois.](#)

[Enfant du Monde Nouveau, découvre cette recreation en Jésus et Marie de l'origine printanière de son immunité gratuitement déposée en toi ! Il fallait que tu sois préservé comme la Mère, vie palpitante en toi de Jérusalem innocente dans la gloire naissante du Royaume des Lumières de la Croix là où Jésus fut entièrement détruit dans l'extériorité de ta chair qu'il transporta à l'anéantissement pour toi. Pour recréer ensemble une origine principielle où l'homme ne soit plus tenté désormais de revenir en arrière, dans la nostalgie du paradis terrestre d'une innocence originelle perdue.](#)

[Membre vivant du Corps royal vivant de Jésus vivant, viens ici t'enfoncer plus profondément encore dans ce qui illumine le corps préservé, immune, innocent, surnaturellement ressemblant de Dieu. Exprime un cri de gratitude et d'amour pour celui qui te le redonne gratuitement à chaque fois, dans un regard effectif d'amour, de prière, d'action de grâce et d'amour explicite plus grand.](#)

[Marie, toi aussi, à chaque fois tu te blottis au-dedans du corps de Jésus en tous ses membres en t'abandonnant en Lui, et avec lui en cet abandon tu viens nous l'apporter gratuitement aussi. O Rédemption du monde entier, Magnificité inconditionnellement donnée au Royaume de la Croix glorifiant notre chair en la Lumière de gloire des félicités de Dieu.](#)

O si intense unité de sponsalité incarnée avec Marie, théâtre prodigieux et champ d'entraînement du renversement des temps jusqu'à la résurrection, éternellement, du corps de l'homme recréé image ressemblance de Dieu en toutes ses puissances divines en lui.

[Je viens creuser ses profondeurs : Ayons du cœur et comprenons que c'est bien le cœur de la](#)

Lumière qui se révèle et s'est relevé sur le Trône du Roi de Jésus, victoire des gloires sur la concupiscence pardonnée. O j'en vis tellement hardiment aujourd'hui, qu'en me plaçant dans la chair, dans le sein, dans le cœur, dans l'esprit, dans ce qui fait l'unité du corps, de l'âme et de l'esprit de Marie, à chaque fois que toute dégoulinante de régénération elle le redistribue pour que je vive dans le corps de Jésus les coups qu'il a reçus pour me laisser la place ! Mon cri de gratitude retentit d'une foi transparente. OUI, je crie mon immunité surnaturelle incarnée nouvelle : « Communique-toi dans le mystère ouvert de la Royauté dernière » !

J'ai reçu en ma chair le monde nouveau d'une liberté créatrice et débordante de pureté d'un corps qui T'épouse, prêt pour recevoir toutes les qualités requises de la communion des personnes du Père et du Fils dans l'Esprit Saint. Mon corps épousant va recevoir ton absolu intime, profond, spirituel et éternel de toute votre Communion de Personnes divines l'Une dans l'Autre pour la production du Saint Esprit : nous avons été créés en chair et en sang à cause de cela, et il n'y a pas d'autre raison.

Un homme en blanc s'est levé pour proclamer : "Le corps de l'homme est le sacrement du spirituel et du divin. Sa corporéité différenciée signe visiblement l'économie de la Vérité et de l'Amour de Dieu qui ont leur source en Dieu même. Il en est la signification, mais aussi l'aspiration"

Il le fallait, enfants de la terre ! Jésus, en union avec Marie, la retourne et la renouvelle complètement en ces vêtements tissés en grande trame dans la passion créatrice de Dieu

En l'an 5738 de notre Ere, comme un fouet, j'ai entendu un sifflement de trompette : 'L'origine que j'annonce est une immunité principielle et béatifiante contre la honte et par l'amour. Et cette immunité d'innocence appartient au mystère de la création dont la plénitude est déterminée par la participation intérieure à la vie de Dieu qui est source de cette innocence. Non, Dieu ne renoncera pas à sa Sagesse créatrice !'

Elle doit être remplacée par une nouvelle origine qui, déployée dans la Croix qui se montre comme Signe de gloire, surgit pour notre rédemption immortelle dans cette Immaculation des rois de la terre. La gratitude qu'ils en ont ensemble retrouve dans la douleur de toutes les détresses humaines détruites en la signification sponsale de leurs corps la Rencontre trinitaire.

Enfants de la Terre, notre immunité principielle va rayonner le cosmos tout entier, béatifier l'intérieur même de la matière des éléments de l'Univers. Redécouverte surtout la royauté sponsale de notre corps retrouvé en Jésus et Marie... Ah ! Mon corps nouveau du monde nouveau de ma vie sur la terre, tu appartiens au mystère de la création, de la recreation et de la rédemption ! Redresse donc la tête ! Plénitude recrée du monde nouveau de mon corps, de mon cœur et de ma vie dès cette terre, mon union de ressemblance vient participer à la vie intime de Dieu son unique source d'innocence.

Communion trinitaire : le Monde Nouveau du Trône royal et Jésus et Marie se sont retrouvés enfin en moi ! Abandonnes toi ! Livres toi en entier ! Avec toi aussi, Immaculée Conception extasiant ton corps de femme en l'Intime de Jésus pour pâtir avec Lui le fruit royal de ses Plaies ! Viens, reviens encore et encore plus ardemment nous redonner en Lui ses trésors ! Préservez ainsi à jamais l'immunité des Enfants de cette vie nouvelle de la terre. Trois en Un Un en Trois... Erad B'shloshah !

Cette triple rencontre a fait l'amour de gratitude eucharistique et le fond d'agonie victorieuse du

mystère de la flagellation qui fut la Source d'un Don si glorieux.

Qu'elle le refasse en nous en une descente des cieux sur la terre !

A l'intérieur de chacun des rachetés, et non dans le lointain, dans l'intime de chacun je donne ce que J'ai donné à l'humanité de Marie comme Epouse, et je vous associe au don que, Verbe, Je présente à Dieu le Père. Que désormais s'ouvre en vous le ruissellement des communications de chacune des trois Personnes de la très sainte Trinité, dans l'économie de la Vérité et de l'Amour, dans le Trône sur lequel vous allez être établis ! Amour acheté si cher, Amour incarné habité des Personnes de la très sainte Trinité, Communion rédemptrice véritable, Tu n'as pas encore été consommée ! Voilà pourquoi le Mystère royal devient si expressément nécessaire, de même d'ailleurs que, pour nous, la virgine mortification de la sensibilité...

'Innocence nouvelle, Fruit royal et Terre promise où viennent s'écouler et le lait et le miel, Tu nous as révélé en pleine Lumière d'où surgit notre esprit'.

Harmonisés à notre corps spirituel inscrit dans le Livre de la Vie, Corps spiritualisé en sa finalité épanouie, Accomplissement en sa cause finale, nous ne regardons plus notre origine perdue. Dans une geste spirituelle et divine, Dieu peut enfin exprimer à son tour Ses écoulements sacrés qui n'appartiennent qu'à l'inépuisable fécondité de la grâce immortelle.

Epouse éternelle, absolue, intime, lumineuse, diaphane de Dieu : Dieu Lui-même. Personne qui épouses notre humanité pour la sauver.. Tu as pu féconder la chair de tous ceux qui subsistent par grâce en Ton Unique Personne de Verbe de Dieu. Et l'Esprit Saint vient émaner par Toi la terre Promise royale de Sa sponsalité, pour que se fasse voir la Jérusalem trinitaire incarnée. Sponsalité broyée Tu devais d'abord passer au cœur de la très sainte Trinité, au Sein du Verbe éternel de Dieu, avant de Te communiquer à elle, toute préservée ! Marie a commencé cette ascension en Dieu de Ta Féminité créée, assimilée à Elle ! Sa vie de Corédemption initiait la Création aux nouveaux cieux et à la terre nouvelle.

La corédemption commence ici les fiançailles du sang du Roi : un nouvel amour dépassant toutes les forces humaines, une innocence d'immunité surnaturelle nouvelle ... pour les peuples et la multitude universelle, pour tous les petits, en commençant par Marie.

Un nouveau Régime de Lumière, de Vérité et de feu venu des fontaines créées de Dieu dans la très sainte Trinité a désormais sa place dans la terre de notre nouvelle éclosion en cette Vesprée : une nouvelle manière pour chacune des Personnes de la très sainte Trinité de s'inscrire dans la Lumière, agissant nos diaphanes, s'épanouit pour nous : toute autre, encore plus belle que celle avec laquelle elle réalisa jadis le paradis originel.

Trésor reçu de la participation vivante, lumineuse et morale à l'Acte pur de la Face du Père.

Des linges t'ont été apportés, O Marie o ma Mère, Vierge des cinq femmes qui étaient avec toi pour recueillir tous les lambeaux de chair traînant à terre ainsi que le Sang. Que ces linges soient notre prière et notre rosaire... Celui où, recueillant au dedans de nous, dans le tissu de notre virginité retrouvée, le sang et les lambeaux de chair retrouvée de Jésus, nous porterons vivants et libres cette régénération jusqu' en Haut.

Tout fut déchiqueté dans la chair du Christ pour ré-inverser la signification sponsale du corps et de la chair de chacun ?

La chair immaculée de Jérusalem en Toi recrée encore dans toutes les cellules souche de vos moelles bénies de nouvelles cellules... Pour écouler sur nous ce que vous en pâtissez encore de gloire toujours et davantage dans la signification sponsale pacifique d'une humanité toute réparée et folle de la joie des rois,.

Déluge de paix céleste dans les cœurs immaculés, restaurés en virginité parfaite...

Prière finale :

Cette paix virginale, surabondante et acquiesçante, suave du cœur de Marie, miséricorde rédemptrice qui se renouvelle continuellement à chaque instant de recreation de la chair dans le mystère royal, Toute-puissance divine du Nom sanctissime de Marie, en la Toute-puissance divine du Nom sanctissime de Jésus, Toute-puissance divine de Votre présence souveraine, royale, personnelle, vivante, féconde et efficace, prenez autorité sur chaque âme vivante de la terre, toutes les personnes humaines répandues sur la surface du monde, nature humaine tout entière, pour les immerger chacune, les engloutir, les plonger, les baptiser, les faire disparaître et qu'elles puissent être transformées dans l'océan et le déluge de paix céleste d'une Lumière dans la chair en cet admirable mystère virginal créé de la Royauté promise. **Surgissement révélé des Mystères Royaux de la Lumière : Proclamation à l'Univers de l'Intime des attractions magnifiantes du Père, la Nature humaine entière s'enfonce dans la communion d'une Magnificité parfaite ! Qu'elle nous fasse traverser toutes les détresses du monde dans la Passion joyeuse et enfantine si sublime de Jésus.**

Etape 3 de la guérison des ténèbres :

Guérison de notre conscience de raison détournée de sa Lumière

(Ne pas forcément chercher à tout comprendre : lire seulement pour découvrir que tous ces mécanismes sont connus : ne s'arrêter qu'aux encadrés)

Nous avons vu encore et encore comment notre Imagination s'est muée en Imaginaire.

DESIRER un autre centre de gravité que notre ressenti

Passer de la conscience de raison mentale à la CONTEMPLATION spirituelle

De l'Etape 2 de la guérison des ténèbres :

Exercice pneumato-spirituel (il était ... IMPORTANT)d'y faire une « touche » ...)

S'approcher de Jésus accablé de souffrance à l'instant qui précède sa Mort. Ressentir cet accablement et ce mal extrême. Du fond de cet océan découvrir la SOURDE JOIE qui émane alors du fond de Lui. Partout, pour toujours, et pour tous l'extrême du mal et sa racine sont détruits : la SOURDE JOIE devient son cri. Voir, contempler, éprouver, entendre, ressentir ou comprendre la SOURDE JOIE du Dieu vivant en Lui, et comme son écho dans mon union avec Lui : Tel sera pour moi le signe du succès de cette étape d'anéantissement de l'aspect négatif du sentiment de culpabilité et de son fruit : l'agressivité coupable.

... à l'Etape 3 de la guérison des ténèbres :

Entrée spirituelle en LOGOTHERAPIE puis en VERBOTHERAPIE.

Méditation sur la Vérité de notre trouble spirituel, menacé d'auto réprobation dans les ravages anarchiques d'une conscience de culpabilité **détournée de sa phase positive et constructive**. Thérapie par « l'anamnèse ».

Rappel : La vie de notre esprit (capacité pure de réceptivité spirituelle)

garde ses trésors acquis dans ses moments de liberté, mais en partie ou totalement enveloppée d'enfermements assez graves où elle s'est laissée enfermer...

Etape de sortie de soi-même, de miséricorde et d'indulgence : il faudra bien résorber l'influence des conséquences négatives de la conscience de culpabilité.

Soyons attentifs ! « La Vérité vous rendra libre »

Reprendre plusieurs fois pendant cette Etape d'Agapè les quatre encadrés qui structurent l'exercice.

PREAMBULE : Révélation sur la Genèse de la conscience de culpabilité.

« Tandis que Thérèse d'Avila se sentait pressée de ...voir la beauté d'une âme en union à Dieu dans l'innocence... Dieu...lui montra un magnifique globe de cristal en forme de château ayant sept demeures. Dans la septième demeure placée au centre se trouvait le Roi de Gloire brillant d'un éclat merveilleux dont toutes ces demeures jusqu'à l'enceinte se trouvaient illuminées et embellies. Plus elles étaient proches du centre, plus elles baignaient dans cette lumière de gloire. »

Mais très vite, l'héritage du péché originel et du mal se propagea par la périphérie de ce diamant vivant:

« La lumière disparut soudain. Alors, sans que le Roi de Gloire ne quitte cette demeure septiforme, le cristal se couvrit d'obscurité, il devint noir comme du charbon, répandit une insupportable odeur et aussitôt les bêtes venimeuses qui se trouvaient à l'extérieur de l'enceinte reçurent la liberté de pénétrer à l'intérieur même du château. »

NOTRE NOUVEL EXERCICE ... : Nous avons réduit le sentiment de culpabilité à son aspect positif par l'exercice précédant, en l'associant à la **sourde joie** du Christ donnant sa vie sur la croix.

L'acceptation de l'angoisse dans le contact, le dialogue et la découverte de sa rédemption au fond de nous a déjà provoqué une réaction positive : l'agressivité de croissance.

L'angoisse trouve là une porte de lumière où elle va se dissoudre. La **conscience de culpabilité** doit alors pouvoir s'exprimer à son tour de manière positive à son tour : par la remontée du **repentir**.

Première réaction positive : **l'agressivité de croissance.**

Deuxième réaction constructive : le repentir.

EXPLICATION : Si l'agressivité ouvre un nouvel horizon de liberté, elle s'amortit dans la tristesse d'amour : « Je m'y suis mal pris » (bien différente de la tristesse ténébreuse). Les larmes de repentir pourraient bien nous permettre de nous retrouver nous-mêmes. Nous ne condamnons plus Dieu parce qu'Il aurait fait cette mauvaise nature qui est la nôtre. Nous réaliserons que c'était plutôt **nos actes et nos jugements** qui étaient faux et injustes, et que Dieu nous a conservé une Bonté et **une humilité lumineuse**.

Il a préservé notre innocence, une sainteté de choix ; c'est notre honte qui nous en avait détourné.

Le fait d'avoir reconnu en nous tous ces mécanismes va faire que non seulement nous sommes responsables, et, enfin, nous allons mieux découvrir notre faute. **La responsabilité et la culpabilité vont s'accorder ensemble...** dans la **conscience de culpabilité**.

Nous réalisons que notre réaction avait été injuste : nous nous repentons de nous être repliés sur nous-

mêmes de manière durable, nous avons accepté de revenir à la Vérité que nous avons perdu au point que nous en pleurons : **le repentir** va surgir et rebâtir notre accomplissement. Acceptons d'avouer le véritable niveau de notre péché, et l'angoisse va se dissoudre dans le repentir. Le repentir à son tour va nous rétablir sur le roc de notre fondement véritable, de notre libération dans **la réceptivité du Don**.

L'agressivité avait permis à notre personnalité de se construire en se donnant le temps nécessaire, ?

Le repentir va nous permettre de retrouver notre **identité** personnelle. Or, respirant à nouveau dans notre identité personnelle, nous serons restitués à **l'altérité** : la relation à l'autre, la relation aux autres, et notamment l'union avec Dieu. C'est que nous avons simplement accepté de ne plus regarder notre premier mouvement d'**agressivité** par rapport à son père ?

Que vienne maintenant une agissante, disponible prise de conscience qui nous ouvre au **pardon donné**. Plus l'angoisse aura été puissante plus notre capacité à donner le pardon sera profonde.

La quatrième porte positive permettant à l'angoisse de donner tout son fruit : la souffrance pourra se déployer dans une signification nouvelle : **un sens**, une transcendance.

Les thérapies de régression se proposent de décharger nos angoisses sur un objet substitué (un matelas, un punching ball).

Mais alors, elles

Mais elles risquent alors de dévier et **refouler le sens**, et **l'attente de transcendance** qu'elle manifeste. Ce que nous voulons éviter à tout prix...

Le quatrième aspect positif nous attend donc dans le sens extatique que notre souffrance a rendu possible.

Nous retrouvons donc, même si nous ne nous en rappelons pas exactement, le véritable lieu où nous avons reçu la blessure, et le développement ultérieur de la souffrance va prendre **un sens de vie**.

Il faut au moins prendre conscience de la vérité et de la réalité spirituelle sous-jacente : Tout s'explique : nous nous sommes séparés de la lumière de cet amour **par nos actes** de ténèbres.

Nous devons donc faire **des actes de lumière et de confiance** vivante.

Nous étions en état de lutte, de révolte psychologique, de conflit avec nous-mêmes, parce que nous ne supportions pas d'être en dehors de notre vocation.

Fuyant cette vérité spirituelle sous-jacente par nos actes, nous sommes entrés forcément en conflit avec tout le monde, en refusant de voir qu'en fait nous sommes en conflit avec nous-mêmes, et en vérité en conflit ... avec Dieu. Ainsi naît la **prise de conscience du combat spirituel**.

La grandeur de la conscience de culpabilité : elle nous fait rentrer dans **le combat spirituel**.

Toutes nos angoisses viennent de là. Nous sommes dans l'angoisse ?

Lisons l'Apocalypse pendant une demi-heure, et faisons un jugement de bon sens et d'**union**, en

contemplant, ébahis, l'imaginaire et l'illusion de ce monde : et l'angoisse disparaît.

Allons jusqu'au bout pour apprendre à pardonner, à retrouver l'unité avec nos père et mère, et avec Dieu :

Voilà l'immense différence entre l'esprit du monde et l'esprit de l'homme dans la lumière de Dieu.

Ne pas entreprendre cette entrée en discernement sans réactiver préalablement le cœur spirituel
Une angoisse ou une exaspération monte en moi ? Réactiver mon Amour dans le Mouvement éternel d'Amour

Oui : Je choisis l'Amour et la Volonté éternelle d'Amour en mon cœur

(faire intérieurement 2 ou 3 actes intérieurs de dilatation d'Amour en mon cœur spirituel venu d'En-haut)

Je renonce au choix de mon cœur humain !

Je dis « Oui ! » au mouvement éternel d'amour qui s'est concentré en moi comme dans une petite goutte de sang !

(faire intérieurement 2 ou 3 actes intérieurs de dilatation d'Amour en mon cœur spirituel venu d'En-haut)

Je ne me nourris que de ce mouvement éternel d'Amour ! J'accepte ce que je suis : mouvement éternel d'Amour incarné dans mon OUI.

(faire intérieurement 2 ou 3 actes intérieurs de dilatation d'Amour en mon cœur spirituel venu d'En-haut)

« J'ai touché, Jésus, dans ta croix la **sourde joie qui fut en Toi** ».

Si **cependant**, prenant conscience de l'agressivité continuelle qui nous tient, nous choisissons d'y demeurer de manière stable, **nous devenons coupables consciemment.**

Et si, dans cet état, nous continuons à gérer négativement notre situation coupable,

cette conscience de culpabilité, va au contraire développer des **négressités bien pires encore.**

Dans le sentiment de culpabilité, nous développons des névroses.

Une obstination consciente ouvre nécessairement la conscience de culpabilité dans son versant négatif :

Le monde des « **psychoses** » va surgir, avec ses désastres coupables.

Le point de vue pneumatique de l'esprit libre, du **Logos**, et de la participation à la **Lumière du Verbe** peut parfaitement dissoudre le mensonge de l'imaginaire qui nous avait enfermé dans ses spires.

La direction de la vie contemplative, du **Noûs (en grec)** : l'intelligence dans sa partie la plus élevée,

(la partie noétique, celle qui est capable de contempler), niveau de vie où notre âme atteint sa respiration vitale, le seul lieu où nous pouvons **discerner** notre maturité personnelle relève bien de la Sagesse transcendante de notre **intelligence spirituelle.**

Notre intelligence, par une loi de la nature, est spécifiée, déterminée et relative à la **Vérité** et à la **Lumière.**

Si nous sommes contemplatifs, nous sommes humains : face à une réalité ou une autre personne, nous sommes capables de lire (*legere*) de l'intérieur (*intus*) cette réalité, pour voir son essentiel, sans nous arrêter à l'extériorité ni aux apparences : percevoir la substance de la **P**ersonne et saisir son mystère. L'amour **spirituel** redevient possible. L'intelligence assume ici son chaos psychologique pour permettre à la **conscience de culpabilité** de sortir de la substance de son mal.

ENSEIGNEMENT : Jalons sur les mécanismes de la conscience de culpabilité (facultatif)

Enfants, notre conscience vivait encore de cette innocence, de cette loi éternelle de confiance et d'oubli du mal, d'alliance avec les profondeurs de quelque chose qui ne doit pas être éclaboussé par le mal, et ... nous avons posé des actes destructeurs de la Lumière.

Il est bien évident qu'à l'âge de trente ou quarante ans, surtout dans le monde d'aujourd'hui, nous posons de moins en moins d'actes à connotation morale : nos actes sont de moins en moins posés à partir de cette alliance centrale, **consciente**, à partir de cet élan lumineux, cette présence de Dieu en nous.

La conscience de culpabilité ne peut pas apparaître si nous ne comprenons pas que ce qui est concerné c'est le cœur de la relation que nous avons avec Dieu, avec cet Amour absolu, cette loi de l'amour éternel.

Quelqu'un qui ne verrait pas qu'il est dans le péché ne peut pas avoir de conscience de culpabilité.

Cette conscience de culpabilité est un état objectif, réel, qui touche la relation à Dieu.

Pour que le péché vienne à notre conscience et fasse sortir du magma du sentiment de culpabilité, **une révélation de Dieu Lui-même est nécessaire :**

Il illumine Lui-même de l'intérieur pour nous le fond de notre péché.

La conscience de culpabilité, la maturité humaine de notre intériorité, ne fera pas surface si **Dieu Lui-même** ne **nous le révèle** pas (chapitres 1 à 8 et l'Épître aux Romains). **Il faut déjà avoir une vie humaine naturellement non inhibée pour nous permettre cette révélation de Dieu sur notre péché.**

Dieu va révéler le péché, indépendamment : de toute idéologie, philosophie, religion : c'est naturel, **Dieu Lui-même révèle que ce que nous avons fait a vraiment cassé quelque chose que nous ne pouvons réparer nous-mêmes.**

En nous se battent le croyant et l'incroyant. L'incroyant découvre qu'il fait une infraction (par exemple un excès de vitesse) ... s'il est arrêté ; sinon, « pas vu pas pris, je n'ai pas fait une infraction » : l'incroyant voit sa faute à partir des infractions.

Le croyant, lui, voit son péché de l'intérieur et avec pleine lucidité.

Voir son péché relève de la conscience de culpabilité. Voir une faute culpabilise : une culpabilité saine !

La **transgression** relève d'une loi extérieure, de for externe (le code de la route, la consigne du groupe

etc...) ; la **faute** relève de la loi morale ; et l'alliance avec Dieu détermine le point de vue du **péché** : ne plus faire nos actes avec Dieu, en Dieu, par Dieu, dans cet amour absolu, dans la sainteté d'un élan de lumière, dans la liberté gratuite de la loi éternelle dont l'enfant de huit ans est déjà conscient. Si nous n'en vivons plus, c'est que nous avons posé de trop nombreux actes de péché.

Qui est moral et fait le bien ne cherche pas à être un saint : il cherche à être un homme de bien en évitant le mal. Pour un enfant de neuf ou dix ans, même si ses parents sont athées, il est normal d'être un saint : le divin dépasse de beaucoup le niveau du bien moral ; là, nous savons très bien que tout ce qui est lumineux et bon vient de Dieu.

A bien regarder, tel incident qui nous arrive avec autrui est analogue à ce que nous avons déjà vécu tout enfant ; même si les circonstances sont différentes, nous reproduisons un acte déjà commis.

A l'intérieur de nos actes, toutes nos réactions tragiques ou dramatiques viennent d'un flux spirituel extrêmement fort qui date de ce que nous avons vécu depuis notre conception.

A notre conception, notre racine personnelle, notre racine paternelle et notre racine maternelle sont un Unique visage de Dieu, et nous y fûmes totalement unis à Dieu.

Mais très tôt dans notre vie, l'enfant peut pécher ! Le premier grand bouleversement arrive : une dissociation se fait entre Dieu et l'amour de notre père. Jusqu'alors, Dieu parlait à travers notre père, à travers notre mère... Face à un non-amour, nous pouvons réagir ou bien positivement, ou bien négativement.

Ou bien notre acte intérieur nous a remis en Dieu pour retrouver père, mère et vivre le pardon, l'acceptation et l'abandon (ce qui est naturel et facile à faire), ou bien nous décidons volontairement de nous séparer, de réagir violemment, de nous venger contre notre père et notre mère, pour, de fait, nous séparer de la Lumière de Dieu, **ou l'inverse** !!

La conscience de culpabilité peut qualifier en positif ou en négatif notre équilibre de vie:

La **guérison du versant négatif de notre conscience de culpabilité** ne consistera pas à retrouver quels sont les événements analogues à l'origine de la blessure initiale, mais à découvrir d'un seul coup, intérieurement et lumineusement, qu'à chaque fois que nous nous bagarrons contre quelqu'un, ce n'est pas à lui que nous en voulons, mais à Dieu. Après le péché, nous pensons ainsi : « Dieu m'a fait croire que les hommes, mon père, ma mère, le masculin, le féminin, moi-même et Dieu nous étions inséparés, mais c'est le contraire, alors je me révolte contre Dieu. » Comme Dieu s'est donné à nous travers le visage de nos proches, pour dire à Dieu que nous ne sommes pas d'accord et que c'est trop dur, **nous avons accepté ... le péché** contre notre père, notre frère. Ensuite, quand nous nous en prenons à notre mari, notre fils, ou notre oncle, nous nous rendons compte grâce à la conscience de culpabilité qu'en réalité nous continuons à nous en prendre à Dieu. A chaque mensonge, à chaque rapine, c'est **directement Dieu** qui est visé dans notre intention profonde, réelle, refoulée, toujours actuelle.

Quand nous le voyons clairement, sans forcer, cela indique que nous avons atteint **la lucidité**

contemplative qui convient. Nous sommes sortis du hamp des mécanismes **compulsifs** de défense et de repli sur soi en nos actes habituels.

Mode d'apparition de la conscience de culpabilité

La conscience de culpabilité se met en place vers l'âge de trois à six ans dans la phase de contre-dépendance (dite aussi phase d'indépendance). La phase de contre-dépendance est excellente. Il faudrait alors dire la vérité à l'enfant : « Attention ! Tu es responsable de ce que tu vas dire maintenant ! ». Une fois que nous avons dit la vérité, si l'enfant déborde un peu, nous prions, et s'il déborde encore un peu, il est coupable, parce qu'il est lucide sur ses choix et ses actes. La responsabilité, en conscience de culpabilité, si l'acte s'enracine dans la négativité, est coupable ; l'enfant est responsable : son péché personnel a commencé. (les prêtres commencent à confesser les enfants dès l'âge de quatre ans).

Seuls ceux qui ne sont pas des saints ne voient pas qu'ils pèchent :

« Moi, je n'ai pas péché, d'autres font pire que moi ! ». En réalité nous ne voulons plus de Dieu.

« Je vais me venger contre papa, ou je ne vais plus prier » est une attitude mortelle.

Il faudrait que par la prière le Saint Esprit nous révèle que nous avons réagi autant contre Dieu que contre notre père, et qu'alors nous demandions pardon à Dieu pour cette réaction contre Lui.

La **conscience de culpabilité** ne concerne pas, comme le **sentiment de culpabilité**, la personne, ce que nous sommes, mais elle concerne les actes : ce que nous faisons, nos paroles, nos gestes vis-à-vis de l'autre.

L'autre, celui qui est proche, comme Dieu, qui demeure à nos côtés, et au coeur de nous-mêmes.

Nos actes d'agressivité compulsive, nos paroles excessives, ont fait monter à la surface de notre

Conscience leur caractère outrancier ? L'heure de la conscience de culpabilité est arrivée :

elle doit se résoudre à dissoudre notre mensonge dans **l'aveu**.

Préambule à l'EXERCICE d'anamnèse (Reprise)

Comprenons surtout ceci : C'est Dieu qui va nous révéler notre péché dans son noyau véritable.

Nous avons tenté une première « **anamnèse** », en Cédules 6 à 9 ! Reprenons **autrement** en Cédule 13 !

Faire cet exercice spirituel de l'anamnèse est assez vertical, et demande une très grande intelligence, une très grande perspicacité. Certes, pour des raisons « meshomiques », l'**anamnèse** est devenue très difficile.

Nous commencerons donc à faire notre anamnèse en regardant depuis le matin jusqu'au soir, par tranches de journée, à partir de quel moment nous avons dérapé. « Ton amour chaque matin me réveille ». A partir de quel moment arrive le premier dérapage ? Normalement, dans la spiritualité

chrétienne, nous devons faire tous les soirs notre examen de conscience, cet examen consistant à voir à partir de quel moment nous avons quitté l'union à Dieu, à partir de quel moment nous avons fait une première transgression, à partir de quel moment nous avons fait une première faute, à partir de quel moment nous avons fait le premier péché, à partir de quel moment nous sommes rentrés dans l'inimitié. Si nous ne sommes pas capables de faire l'anamnèse d'une journée, comment ferons-nous l'anamnèse d'une vie toute entière ? Notre incapacité à discerner le moment où nous sommes sortis de l'union à Dieu prouve que notre perspicacité, notre radar, ne fonctionne plus.

Le soir, ayant repéré où nous L'avons quitté, pour pouvoir Le rejoindre nous confessons devant Lui ce que nous sommes, nous nous offrons de nouveau à Jésus, nous Lui demandons pardon et nous Lui demandons surtout l'absolution, mystiquement. **Vivre de l'absolution mystique tous les soirs.** Si nous y arrivons, nous sommes mûrs pour l'exercice spirituel suivant de l'examen général, de l'anamnèse de l'origine de notre vie jusqu'aux jours les plus récents.

Donc : être capable 1. de faire une anamnèse,
pour 2. pouvoir traverser nos années successives dans la Lumière de Dieu et du Rosaire.

Premier EXERCICE D'ANAMNESE : avec Jésus et face au Père

Pour compléter notre anamnèse dans un discernement général, parcourir chaque période de notre vie en offrant Jésus à Son Père, en revisitant les tranches de notre vie pendant un chapelet de la Miséricorde »

Avec le Père :

- 'Mon Dieu, je Vous offre le Corps, le Sang, l'Âme, et la Divinité de Votre Fils Bien Aimé Jésus Christ Notre Seigneur, en réparation de mes péchés

[arrêt très bref sur la période de ma vie, à tel endroit, quand j'avais, par exemple, entre cinq et neuf ans :

[Conception, vie embryonnaire, de zéro à trois ans, de trois ans à cinq ans, de cinq à neuf ans, de dix à dix neuf ans, de vingt à vingt cinq ans, de vingt à trente, de trente à quarante, etc....], et des péchés du monde entier'

-Une dizaine par période de : 'Par Sa douloureuse Passion ayez pitié de mes péchés et de ceux du monde entier'

-In fine : 3 fois: 'Dieu Saint, Dieu Fort, Dieu éternel, ayez pitié de nos péchés et de ceux du monde entier'

Dans la conscience de culpabilité, nous aurons accepté la Lumière ; notre angoisse va céder dans **l'aveu**. Grâce à l'aveu, nous faisons l'expérience de la miséricorde de Dieu. **Laissez faire : c'est Lui qui fait !** Une petite agressivité coupable par rapport à quelqu'un réapparaît ? Nous verrons alors clairement et immédiatement que c'est Dieu qui est visé : nous sommes devenus un fils d'Homme.

NECESSITE DE CETTE ETAPE POUR LA GUERISON :

Si nous refusons de voir notre responsabilité, nous allons rentrer dans des **aspects négatifs de la conscience de culpabilité** qui sont beaucoup plus destructeurs que les aspects négatifs du sentiment de culpabilité. Si nous refusons l'aveu dans la conscience de culpabilité, une tristesse sans honte mais profonde pour nos gestes, nos paroles, son versant négatif va s'établir en nous : mécanismes de **relations fusionnelles** et **confusion intérieure**. Notre conscience de culpabilité va nous enfoncer, conduire à un débordement de l'angoisse, et **augmenter la perte d'identité** (« je ne suis plus le maître de la maison », « je ne suis plus le maître de moi-même », « je ne suis plus l'époux de ma femme », « je ne suis plus le fils de Dieu »), **l'immaturité**, et **l'irresponsabilité**. Si la conscience de culpabilité se refuse obstinément à s'avouer, à se confesser, elle pourra surtout devenir source de **folie d'enfermement**.
Pas de psychose sans refoulement et enfermement de la conscience de culpabilité.

La **logo thérapie** moderne a pris acte de ce que dans cette folie d'enfermement, la cure doit se préoccuper de la vérité d'une **inhibition spirituelle du sens**, d'une **contre transcendance volontaire**.

Autre fruit de ce versant négatif : la **confusion intérieure** :

Puisque nous refusons d'accepter de voir ce que cette angoisse nous dit de nous-mêmes, nous allons nous rabattre sur des dérives : boulimie, onanisme, compensations et déviations sexuelles et autres, le tout se réalisant en raison d'un système de défense, d'un refus de l'angoisse liée à cette conscience de culpabilité refusant de se dire dans **l'aveu**. Et, bien entendu, tout en s'en justifiant ...

La confusion intérieure s'établit en nous entre la dimension spirituelle et la dimension psychologique ; cette indifférenciation du sentiment de culpabilité et de la conscience de culpabilité se repère à travers des comportements que nous allons énumérer maintenant :

Un système de défense va donc ici élaborer plusieurs types de comportements (bien repérer svp !), comportements de justification, d'accusation et de condamnation :

La **scotomisation**, qui engendre la **cristallisation**, laquelle engendre le **déplacement**, puis l'**illusion (rêve, fuite, ou délire)**, et enfin le **déni**, la **résignation** et la **sublimation**.

La **scotomisation** est un oubli compulsif: oublier que nous avons mis un voile sur notre responsabilité. Nous oublions complètement certains événements et certains de nos actes.

La **cristallisation** masque notre responsabilité derrière un événement. « Depuis que je suis marié, rien ne va

plus » : « C'est la faute de la communauté » ou « Depuis que je suis entré dans ce groupe ça ne va pas ». Le **déplacement**. « J'ai un problème avec l'autorité. L'autorité a toujours un problème avec moi ! » : j'ai déplacé sur l'autorité un problème que j'ai avec mon père. Je déplace le problème que j'ai à l'encontre de la Providence de Dieu et avec ma mère, sur la société, la communauté, la famille, l'Eglise. « Je sais que j'ai un problème avec mon épouse, avec ma belle-mère, avec la communauté, avec l'Eglise », mais en réalité c'est ma relation avec la Providence de Dieu sous le visage de ma mère que j'ai haïe.

L'imagination joue avec le **rêve**, le délire, l'**illusion**, la **fuite**, les écrans visuels et activités virtuelles

L'intelligence réagit par le déni. Nous pouvons aider autrui en le mettant en face de son déni. « Dis-moi en ce moment, tu n'as pas l'air d'aller. » - « Moi ? Je vais très bien ! ».

Nous sommes convaincus que nous ne sommes pas concernés :

« Moi ? Pas de problème du côté de la foi, je crois bien qu'il y a quelque chose qui existe. » ...

Le déni est facile à repérer.

L'âme réagit par la mystique de la **résignation** ; comme on la trouve dans la mystique du karma et les religions de la résignation. Cette mystique refuse la spiritualisation de la conscience intime de l'homme par rapport à sa faute. En transposant nos fautes sur une vie antérieure, nous dégageons du sentiment de culpabilité et nous recouvrons la conscience de culpabilité dans cette résignation.

La **sublimation** est également un problème d'identité personnelle. Oubliant notre vocation véritable, elle idéalise un type de vie pour s'échapper plus avant, aggravant le refus de notre vocation. Le Maître des novices est là pour discerner si la personne qui arrive se présente à la vie monastique parce qu'elle idéalise la vie monastique comme, par exemple, un refuge par peur du parent du même sexe que lui (si nous avons eu longtemps peur du parent du même sexe que nous, nous n'avons pas pu nous situer par rapport à lui dans notre identité personnelle). Une personne a eu des échecs avec sa sexualité personnelle, ou avec un proche, ou à la maternelle, par exemple avec un petit garçon dont elle était folle amoureuse et qui lui a donné un coup de poing dans la figure ; drame oublié, mais d'autres drames ont aggravé l'amertume de ce premier échec, et elle a peur du mariage ; elle n'a jamais pardonné à ce petit garçon et ne s'est jamais pardonné cette humiliation ; elle idéalise dans la fuite la vie humaine consacrée dans un comportement d'enfermement en sublimation...

Autre fruit du versant négatif dans *le sentiment du Moi* : La **relation fusionnelle** : régression en fusionnant avec le comportement de quelqu'un qui n'est pas nous, on perd sa 'personnalité' en se fusionnant à une autre personne, ordinairement proche.

Pire encore : La folie et les **psychoses** : nous rentrons dans l'irréel jusqu'à la **folie d'enfermement**.

Si nous avons accepté de regarder notre mal en face, de le réassumer dans notre responsabilité, il refait mal. Dès lors, si, refusant cette fois le mal que cela nous fait, à l'apparition de la conscience de culpabilité, nous sommes tentés de refouler ce mal second, à cette prise de conscience spirituelle, le désastre des réactions négatives va générer spontanément: le déni, le déplacement, la fuite, le délire, la psychose, la résignation, et la sublimation (les cinq dérives se résument sous le terme générique de **justification**.

Du côté de *l'intelligence*, le déni est le refus de cet écho.

Du côté de *la volonté*, la **résignation** oppose un blocage pour ne pas revoir la réalité en face : « Il n'y a rien à faire, c'est comme ça, c'est fini » : elle nous évite d'assumer notre responsabilité par le coeur.

La conscience de culpabilité sera positive si nous acceptons la réalité de notre responsabilité et si nous acceptons de venir à la lumière, d'aller jusqu'à l'acte qui exprime notre responsabilité et de l'avouer de manière crue en toute loyauté et sans détour : **anamnèse et aveu**.

Passons au **VERSANT POSITIF DE LA CONSCIENCE DE CULPABILITE**.

Si nous devenons responsables, nous avons une manière positive de réagir, de revenir à la lumière : alors nous acceptons **l'aveu**. Ceux qui n'avouent jamais leurs fautes, leurs transgressions, sont irresponsables, ils ne sont des êtres humains qu'en puissance.

« Je vais le dire, tout simplement, c'est terrible mais voilà ce que j'ai fait » : j'avoue l'acte, c'est moi qui l'ai fait et pas quelqu'un d'autre. **Test** : Certains s'arrêtent à la positivité de l'aveu et reviennent dans la psychose **en se justifiant** : « C'est moi qui l'ai fait **mais** j'ai été obligé, on m'a forcé ».

Il faut donc aller encore plus loin que la positivité de l'aveu.

Si l'aveu est vécu dans la grâce, et dans le climat de cet amour innocent infini de Dieu qui ne nous a jamais quittés (tel est le but de l'anamnèse dans le Rosaire et dans le chapelet de la Miséricorde), nous éprouvons sensiblement combien Dieu nous pardonne, et en toute vérité, nous **recevons ce pardon**. Nous recevons en fait une **liberté spirituelle de lumière** qui nous rend apte à recevoir le don.

Nous constaterons qu'à partir de cette expérience du **pardon reçu**, nous retrouverons notre conscience d'Amour et de lumière originelle en même temps que notre identité finale, notre alpha et notre oméga.

Nous retrouverons notre lien avec notre vrai père, notre vraie mère, qui sont notre père et notre mère dans la chair, la véritable origine paternelle et maternelle de notre père et de notre mère.

Notre relation avec Dieu redevient une relation d'amour et de piété (**don de piété**).

Nous regarderons aisément les autres tels qu'ils sont, enrichis du sens de l'autre (**altérité**).

«Tu seras un Homme, mon fils» : responsable, libre, digne, adulte (**maturité**).

Dans cette maturité et cette liberté retrouvées, dans ce trésor du cœur que nous donne l'altérité, nous pourrons **offrir** tout ce que nous sommes, nous pourrons **nous donner**.

Notre **Nous** s'empêchait l'intelligence spirituelle, contemplative ; nous n'avions plus du tout envie de **chercher la vérité**, nous avons perdu le **désir de voir** Dieu. Notre **intellect agent** s'était retourné ?
« **Bienheureux les cœurs purs, désormais, ils verront Dieu** ».

En fait, tout vient de Dieu : mystère de la lumière, mystère de Confession, mystère du Pardon. Ce pardon que Dieu nous donne, se communique et nous rapproche de tous ceux qui ont fait des péchés analogues aux nôtres. Nous devenons source de miséricorde.

Nous, nous apportons nos péchés, nous en avouons les circonstances les plus crues, la blessure toute nue ; Jésus contribue dans ce sacrement de la lumière à mettre une lumière encore plus crue sur nos péchés, mais **Il transforme sacramentellement notre demande de pardon en ...la Sienne** : à cet instant même, Il demande pardon au Père à nouveau et à travers nous pour tous les péchés du monde.

Voilà la prise de conscience : ce qui vient de nous et que nous pouvons donner, c'est notre péché.

Du coup nous pouvons rentrer dans un état de dépendance libre avec Dieu, nous sommes ses fils.

Dieu qui est autre que nous, nous attire et nous assimile à son Don.

A ce moment-là, nous pouvons nous relever **au nom de tous** : c'est la véritable libération. La **royauté**.

THERAPIE DU VERSANT NEGATIF DE LA CONSCIENCE DE CULPABILITE :

Première étape : **la prière**. Autant pour le sentiment de culpabilité la prise de conscience de la blessure n'a pas besoin de prière, il suffit de s'en rappeler, autant pour la conscience de culpabilité il faut beaucoup prier, faire oraison, et à un moment quelque chose va jaillir. Peut-être n'avions nous jamais avoué spirituellement cela ? Saint Jean de la Croix dit que c'est pour cela qu'elle nous revient.

Deuxième étape : entrer dans **l'aveu**. Dans le sentiment de culpabilité, nous avons crié notre douleur nous avons dit que c'était injuste, nous nous sommes laissés consoler, nous avons accepté de pleurer. C'est déjà bien. Il fallait passer par là pour accepter d'offrir la souffrance et pouvoir ensuite entrer dans l'aveu. Entrons spirituellement dans l'aveu grâce à la prière, grâce à l'anamnèse, grâce à l'absolution

Nous ne pouvons avouer spirituellement qu'après l'anamnèse, parce qu'elles apparaissent dans un nouvel

état de grâce et ils se révèlent être des péchés beaucoup plus profonds que nous ne le pensions.

Plus un chrétien avance, plus il découvre des fautes de plus en plus graves.

Moins il se confesse, plus ce qui lui semble être ses péchés ne sont pas de vrais péchés, mais des réactions de survie à des blessures qui lui ont été infligées.

Dans la conscience de culpabilité, nous ne sommes pas nécessairement déculpabilisés, mais nous sommes responsabilisés. En effet, l'effort de l'aveu nous redonne un visage humain dans la grâce du **repentir**. Cette grâce du repentir se repère en nous lorsqu'il devient clair pour nous que nous sortons de cette **tendance misérable à accuser**, condamner et **rejeter la faute sur les autres**. De la même manière, nous sentirons que Dieu ne nous condamne pas, ne nous accuse pas, et ne nous culpabilise pas (cette culpabilisation n'a jamais pu venir de Dieu). Le repentir nous fait retrouver le regard de Dieu, en Face !

Troisième étape : une fois que nous sommes responsables, le repentir nous ouvre à une attitude de **constance dans le don** et dans le pardon. Des actes de miséricorde, des engagements pour aider les autres dans leurs souffrances, enracinent notre état de repentir dans un amour concret. A travers l'aveu et le repentir, ayant trouvé cette miséricorde de Dieu, ce don de Dieu, nous le concrétisons spontanément *par des actes* :

L'état de contemplation et **la respiration dans la Transcendance** nous devient plus aisé :

Nous entrerons dans cette nouvelle Demeure aux prochaines étapes d'une **LOGOTHERAPIE ouverte à la sublime transformation de notre vie spirituelle de Lumière surnaturelle, la respiration divine de l'Image de Dieu que nous sommes... Nous aurons beaucoup à recevoir et à offrir** :

La quatrième étape de la thérapie du versant négatif de la conscience de culpabilité se caractérise en effet par **l'offrande**. Nous nous offrons nous-mêmes. Nous offrons Jésus. Nous pouvons tout offrir. Au cœur de cette dynamique de l'offrande, nous pouvons tout traverser. Nous acceptons de retraverser à nouveau toutes sortes de problèmes, d'états, d'épreuves, de peurs du monde et de notre prochain, ou d'angoisses de nous-mêmes... C'est une messe continue !

La conscience de culpabilité dynamisée par l'aveu, le repentir, les actes de miséricorde, la responsabilité, l'offrande va dissoudre nos inhibitions et nous fait entrer dans le **combat spirituel**.

L'aspect positif du sentiment de culpabilité a été comme un frein par rapport **aux actes** (nous avons honte d'avoir fait cela : non, nous ne le ferons plus).

Au contraire, la conscience de culpabilité réveille comme un dynamisme de dépassement que la **LOGOTHERAPIE** va préciser et faire grandir.

Dans la paroi escarpée, au creux d'un rocher, mon cœur blessé a trouvé le nid où la colombe est épouse...

«Viens ma colombe, dans les parois escarpées», viens au baiser du Saint Esprit, **confesse ce qu'Il te dit.**

En confessant ce que nous sommes, nous confessons que nous ne sommes rien du tout, et confessant ainsi notre péché, en donnant le péché qui révèle ce que nous avons fait, nous pouvons donner ce qui est de nous ; si nous confessons uniquement notre Bien, nous confesserions ce que Dieu fait à travers nous. Dans cette Vérité, le Saint Esprit peut surnaturellement, glorieusement habiter nos parois escarpées, embrasser le mystère de confession, y confesser qu'Il est l'Amour dans cette blessure du cœur partagée avec celle du Christ, dans notre blessure, dans notre péché.

Voilà le **fruit surnaturel du mystère de Confession.**

Vivre enfin du mystère de Confession comme l'Immaculée vivait dans son cœur blessé, physiquement et surnaturellement ouvert, de la Confession d'Amour du Saint Esprit au creux du rocher ouvert par le péché dans le cœur de Jésus.

Nos petits cœurs d'enfants avaient hérité de la révolte angélique, comme de toutes les consommations du péché dans la création, de toutes les dislocations et de toute l'anarchie qui en résultent, de toutes les putréfactions dans tous les degrés de vie qui s'en sont répandues dans l'univers ?

Nos esprits humains sont récepteurs et porteurs de ce mal ?

Au-delà du sentiment de culpabilité, accueillant le Christ dans l'aveu, **l'esprit devient en contrepartie récepteur et porteur du Verbe de Dieu envoyé par le Père pour confesser l'Esprit Saint**, à travers cette réalité très concrète et spirituelle de notre péché...

Exercice pneumato-surnaturel :

S'approcher de Jésus dans une Confession mystique du soir

Mais cette fois, du fond de notre aveu, découvrir

la PAIX qui émane alors du VERBE de Dieu, partout, pour toujours, et pour tous.

L'extrême du mal et sa racine sont détruits : La PAIX devient son cri dans notre esprit.

Voir, contempler, éprouver, entendre, ressentir ou comprendre cette PAIX

comme l'écho de mon union avec le SAINT ESPRIT :

Tel sera pour moi le signe du succès de cette étape d'anéantissement de l'aspect négatif de la conscience de culpabilité et de son fruit : la folie coupable.

Rendre grâce à Dieu, notre Seigneur, des bienfaits reçus de cet exercice.

Et une supplication fulgurante pour nous préparer à la guérison pneumato-surnaturelle des ténèbres de notre esprit vivant : la plus élevée de nos puissances spirituelles: celle qui doit porter la Lumen Gloriae de Dieu Face à face.

MENU SELF SERVICE : Plats disponibles s/ fond audio des cœurs unis

MENU SELF : Voici la table des exercices disponibles

Enclencher le fond musical de la puissante invocation aux CŒURS UNIS
... et parcourir vos plats disponibles s/ fond audio des cœurs unis

PNathan ... Carême 2016

[Charte et Cédules](#) en PDF ou [CEDULES et CHARTE](#) en WORD

Fond musical du Parcours à écouter ou [à télécharger](#)

Murmurer, chanter souvent la prière des TROIS CŒURS unis ([50 minutes non-stop ici audio](#))
<http://catholiquedu.free.fr/parcours/PriereAuxCoeursUnisAscension2015.mp3>

Table des matières : Exercices déjà proposés pour un premier choix

Charte du Parcours 3

Cédule 1, samedi 13 février

Première Charte du Parcours

Texte du premier exercice : Saisir en nous l'âme spirituelle

Le vécu émotionnel

Règle de vie aujourd'hui et demain

Apparition du corps spirituel dans la lumière (par Mélanie de la Salette)

Notre deuxième exercice de cette Cédule : Mieux saisir notre âme en vécu purement spirituel

L'état des âmes du Purgatoire

L'exercice de la foi au purgatoire

L'exercice de l'espérance au purgatoire

L'exercice de la charité au purgatoire

Cédule 2, mercredi 15 février 37

Texte du premier exercice : Apprivoiser le « miracle des trois éléments »

Deuxième Charte du Parcours

Les trois modalités de notre corps

Le miracle des trois éléments

Les Anges .. Rôles des diverses hiérarchies angéliques dans l'union de l'âme à Dieu

Le Monde Nouveau

Petit secret de la Vierge Marie à ses pauvres qui souffrent

Vérification pratique que vous êtes « à l'intérieur » de cette Grâce

Règle de vie aujourd'hui et demain

Notre deuxième exercice de cette Cédule : Mieux saisir notre corps primordial comme trône royal d'amour, dans sa vocation purement spirituelle

L'exercice de la foi au purgatoire de ma terre

L'exercice de l'espérance au purgatoire de ma terre

L'exercice de la charité au purgatoire de ma terre

Annexe 1 : Targum catholique de Luc 4, versets 4 à 4x4

Exercice d'Annexe 2 : L'Apocalypse, Méditation du chapitre 4

Cédule 3, mercredi 17 février 63

Texte du premier exercice : Saisir en nous le Monde nouveau

Troisième Charte du Parcours 64

Le miracle des trois éléments

Règle de vie aujourd'hui et demain

Notre deuxième exercice de cette Cédule : Regarder st Joseph comme notre Père

Texte à apprendre par cœur, à comprendre plus tard : trouver la solution des enfants

Cédule 4,

Premier exercice : Saisir le Monde Nouveau du dedans de la Ste Famille, première joyeuse découverte

Deuxième exercice : Méditation à la suite du 2^e Dimanche de Carême du Mystère de la Transfiguration

Troisième lectio : L'Apocalypse, chapitre 2, l'Eglise de Philadelphie, Eglise de l'amour fraternel

Quatrième enseignement : dans le Menu Sulpicien : St Joseph est l'image des beautés du Père Eternel

Pour ce lundi 22-2 : fête de la Chaire de St Pierre, targum catholique de l'Evangile : Matthieu 16, 13-19

Texte du 3^e lecture : L'Apocalypse, Méditation du chapitre 2

Cédule 5

Premier exercice : Saisir le Monde Nouveau du dedans de la Ste Famille, deuxième joyeuse découverte

Deuxième exercice : Exercice de formation : Les 7 étapes de l'acte d'amour spirituel d'un cœur humain

Poursuivre l'effort dans le Menu Sulpicien : St Joseph est l'image de la sainteté du Père Eternel

Targum catholique de l'Evangile de ce jeudi 25 février : Luc 16, 19-31, le pauvre Lazare et le riche

L'Apocalypse, Méditation du chapitre 6, introduction mystique pour le cœur spirituel

Cédule 6

Premier exercice : Saisir le Monde Nouveau du dedans de la Ste Famille, deuxième joyeuse découverte

Deuxième exercice : Exercice du Fondement (Principe et Fondement, et Ephésiens 1)

Troisième exercice : Cœur spirituel, étape 2 : Prise de conscience pour la guérison de notre cœur blessé

Menu self service : Plats disponibles s/ fond audio des cœurs unis

Poursuivre l'effort dans le Menu Sulpicien : Comment Dieu le Père a honoré St Joseph

Targum catholique de l'Evangile du samedi 27 février : Luc 15, 1-32, l'Enfant prodigue

L'Apocalypse, Méditation du chapitre 6 (suite)

Cédule 7

Premier exercice : Saisir le Monde Nouveau du dedans de la Ste Famille, troisième joyeuse découverte

Deuxième exercice : Examen de conscience

Troisième exercice : Cœur spirituel, étape 3 : Abandonner notre cœur psychique

Poursuivre l'effort dans le Menu Sulpicien : Comment Dieu le Père a honoré St Joseph

Targum catholique de l'Evangile du mardi 1^{er} mars : Matthieu 18, 21-35, le pardonné

L'Apocalypse, Méditation du chapitre 8

Cédule 8

Premier exercice : Saisir le Monde nouveau du dedans de la Ste Famille, troisième joyeuse découverte

Deuxième exercice : Examen de conscience

Troisième exercice : Cœur spirituel, étape 4, voir et comprendre notre cœur originel

Menu self service : Plats disponibles s/ fond audio des cœurs unis

Poursuivre l'effort dans le Menu Sulpicien : St Joseph, image de la Sagesse et de la Prudence du Père

Targum catholique de l'Evangile du mercredi 2 mars : Matthieu 5, 17-19

L'Apocalypse, Méditation du chapitre 8 (suite)

Cédule 9

En reste du Menu du chef : Introduction à la mise en place du cœur spirituel

Premier exercice : Saisir le Monde nouveau du dedans de la Ste Famille, troisième joyeuse découverte

Deuxième exercice : Examen de conscience, les 10 Commandements du cœur

Troisième exercice : Cœur spirituel, étape 5, apprendre à quoi dire « non »

Poursuivre l'effort dans le Menu Sulpicien : St Joseph, image de la Sagesse et de la Prudence du Père

Targum catholique de l'Evangile du mercredi 2 mars : Marc 12, 28-34

L'Apocalypse, Méditation du chapitre 9

Cédule 10 (clôture l'ouverture vers le cœur spirituel)

Premier exercice : le Monde nouveau reçu de la Famille du Ciel et de la Terre, 4^{ème} joyeuse découverte

Deuxième exercice : Fiat éternel d'Amour : Sous forme d'actes simples pour aimer de tout son cœur

Condensé de théologie spirituelle sur la loi éternelle d'amour

Cette Cédule faisait le milieu du Parcours : 9 avant et 9 après si Dieu nous prête vie... Vous êtes trente huit bien en selle. Cinq n'ont pas pris le départ. Huit dans la course, à deux cellules près.... Sept autres ont du mal, s'étirent, se plaignent? Ou seront-elles victorieuses des difficultés internes ou externes qui se sont glissées dans leur élan ? Prions beaucoup pour elles : si elles se bloquent c'est qu'il y a il y a un Enjeu !

Cédule 11

Premier exercice : Saisir le Monde nouveau : huitième découverte

Deuxième exercice : Examen de conscience, l'anarchie semée par l'imaginaire

Troisième exercice : Intellect spirituel, étape1, apprendre à Désirer sortir libres dans la lumière

Le sermon du Père Nathan pour entrevoir quelle est donc cette Lumière de ma première capacité spirituelle

Cédule 13

Premier exercice : Saisir le Monde nouveau dixième découverte

Deuxième exercice : Résolution des Conséquences négatives de la Conscience de Culpabilité
Intellect spirituel, étape 3, sortir de l'enfermement

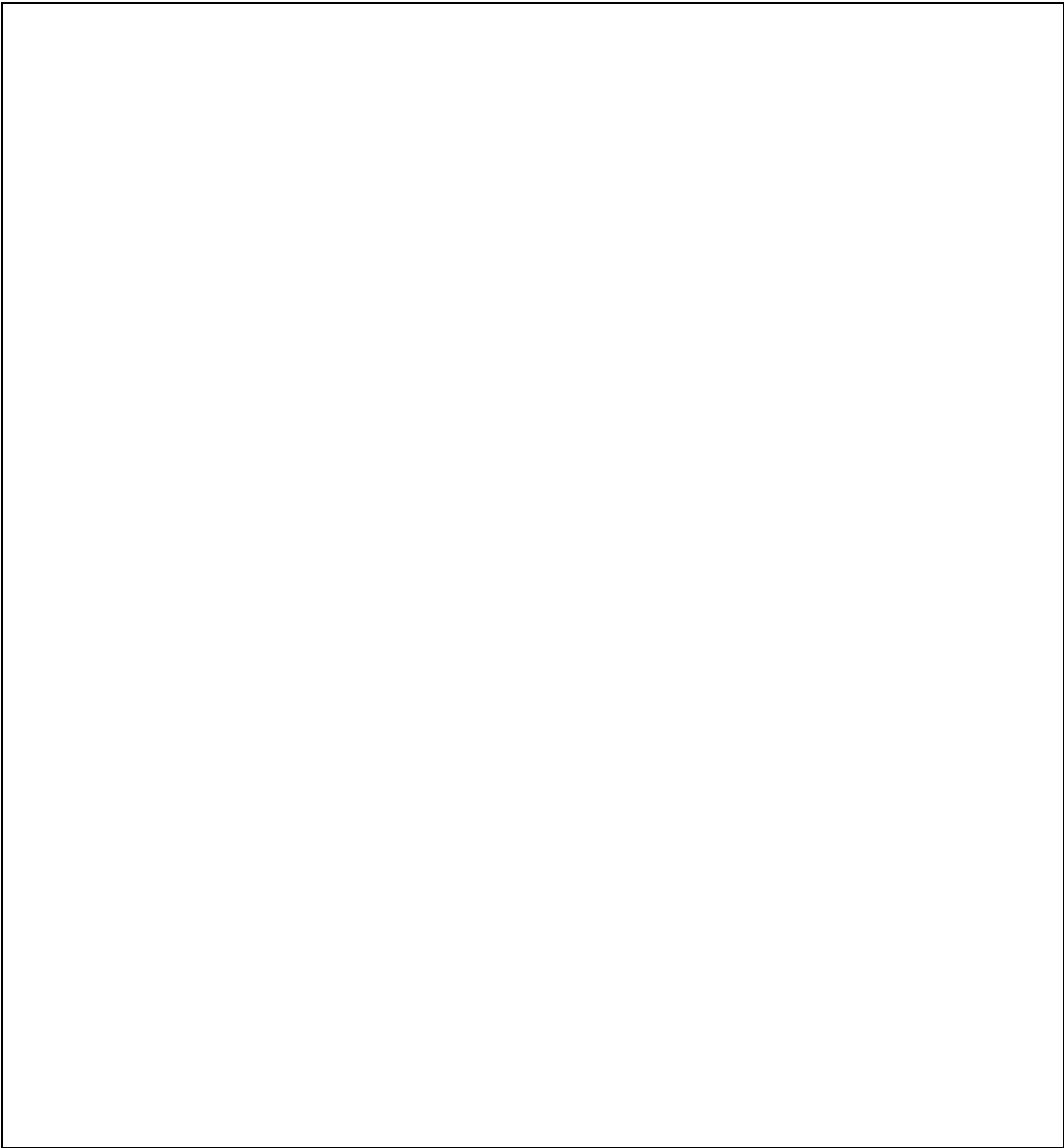
Fin de l'effort dans le Menu Sulpicien : St Joseph, Tabernacle

L'Apocalypse, Méditation du chapitre 12

Les Cédules 14 : Logo et Verbo- thérapie

Très brèves, pour ne passer laisser tenter d'aller tout lire dans les « mangeoires »

Nous reprendrons Apocalypse et Monde nouveau à la Cédule 15



MENU du Trône et des Rois : Valider la « Lectio divina » de l'APOCALYPSE pour prétendre à recevoir une INDULGENCE PLENIERE

Relire des chapitres de l'Apocalypse à mi-voix (lectio divina) sans s'arrêter et lentement avec l'intention de recevoir une INDULGENCE PLENIERE du JUBILE de la MISERICORDE

Avec

- *Intention ferme de se confesser dans la semaine*
- *Prière courte pour le Pape et en son nom (Pater Noster par exemple)*
- *Un regard vers le Ciel pour ADORER . de mon mieux mon Dieu Créateur de toutes choses*
- *Communion eucharistique, le jour où je fais la lectio divina sans m'arrêter plus de 30 minutes !*

-

ATTENTION ! « LECTIO DIVINA » = TEXTE DE LA BIBLE » sans les commentaires

Si vous avez lu les commentaires, il faut recommencer en prenant le seul texte de la Bible

Fin conclusif de l'EFFORT dans le MENU Sulpicien :

I. IV. SAINT JOSEPH, TABERNACLE UNIVERSEL DE L'EGLISE

Comme image du Père éternel où aboutit toute prière, et qui est la fin et le terme de toute notre religion, saint Joseph doit être le tabernacle universel de l'Eglise. C'est pourquoi l'âme unie intérieurement à Jésus-Christ et qui entre dans ses voies, ses sentiments, ses inclinations et ses dispositions, cette âme, tant qu'elle sera sur la terre, sera remplie d'amour, de respect, de tendresse pour saint Joseph, à l'imitation de Jésus-Christ vivant sur la terre. Car telles étaient les inclinaisons et les dispositions de Jésus-Christ : il allait aimer avec tendresse Dieu le Père dans saint Joseph et l'adorer sous cette image vivante où il habitait réellement. C'est à nous à suivre cette conduite de Jésus et à aller ainsi rechercher notre Père dans ce saint. »

II. IV. SAINT JOSEPH, TABERNACLE UNIVERSEL DE L'EGLISE

(commentaire Père Nathan)

« Saint Joseph doit être le tabernacle universel de l'Eglise. C'est pourquoi l'âme unie intérieurement à Jésus-Christ et qui entre dans ses voies, ses sentiments, ses inclinations et ses dispositions, cette âme, tant qu'elle sera sur la terre dans la foi, sera remplie d'amour, de respect, de tendresse pour saint Joseph, à l'imitation de Jésus-Christ vivant sur la terre. »

Jésus qui a suivi saint Joseph et qui a dit : **«Ce que je vois faire à mon Père, je le fais à mon tour»**.

« Car telles étaient les inclinations et les dispositions de Jésus-Christ : Il allait aimer avec tendresse Dieu le Père dans saint Joseph, et l'adorer sous cette image vivante à l'intérieur de laquelle il habite réellement. C'est à nous de suivre cette conduite de Jésus et d'aller ainsi rechercher notre Père dans ce saint. »

C'est ce que saint Jean nous enseigne lorsqu'il dit que le but que se propose le Christ est d'aller à la recherche du Père : **« Je vais vers le Père »**. Jésus dit bien que le but vraiment ultime consiste à aller à la recherche du Père. Il dit bien que ce but n'est pas que nous allions à la recherche du Fils, du Verbe ni de l'Esprit Saint, mais à la recherche du Père.

Le passage le plus important du texte de Monsieur Olier qui a été lu et développé est sans conteste le paragraphe où il est dit : *« Saint Joseph est le Juste : ajusté quant à l'être du Père »...*

Dans la Bible, nous trouvons l'expression **« le juste »**, **« to dikaïos on »**, une seule fois dans le Nouveau Testament, dans l'évangile de saint Mathieu (1, 19). Ce terme (en grec) ne peut pas se trouver dans l'Ancien Testament écrit en grande partie en hébreu.

Nous avons vu qu'il fallait faire une relation entre le **« to dikaïos on »** relatif à saint Joseph et un autre texte où le mot *dikaïos* est employé dans l'expression **« to dikaïos Pater »** lorsque Jésus s'adresse à son Père.

Ce sont les deux seules fois où l'on trouve ce mot *dikaïos*, le premier associé à un substantif d'ordre métaphysique avec saint Joseph et le second associé à un substantif d'ordre super-métaphysique, comme l'hypostase paternelle exprimant la Paternité dans la Justice. Il faut faire cette relation entre les deux textes : c'est le travail du théologien que de procéder ainsi.

Et c'est ce que fait Monsieur Olier : il trouve une relation directe, dans l'ordre de la proportionnalité entre les Personnes, entre la Paternité créée de Dieu, première Personne de la Très Sainte Trinité, et la paternité métaphysique surnaturelle créée, incarnée en Joseph.

Il y a donc un lien « de nécessité » entre le Père et la paternité surnaturelle en Joseph.

Il est le signe, le caractère de la fécondité du Père éternel. Il a été comme un sacrement sous lequel Dieu a porté, engendré son Verbe incarné en la Vierge Marie, sous lequel il a **in-spiré la Substance divine**. Marie, glorifiée dans la chair ressuscitée du Christ, **ex-spire la divine substance** de la Seconde Personne en s'effaçant avec Elle en la Première Personne comme Epoux. Quand St Joseph in-spire la divine substance de la Première Personne de la Très Sainte Trinité pour la nécessité créée d'un unique Epoux !

« Nul ne vient à Moi si Mon Père ne l'attire »

A travers lui ils se conjoignent et donnent la perfection au mystère de l'Immaculée Conception (Marie Reine) à travers la *Lumen Gloriæ*. : la voici Reine dans l'Acte Pur du Saint Esprit....

La Justice créée du Père est identifiée à la Justice éternelle en St Joseph et par cette indivisibilité en **la gloire de Joseph**, le Père déploie **les fécondités sans règle et sans mesure du Saint Esprit** dans **l'Epousée entière**.

Par cette Indivisibilité éternelle qui nous oblige, nous qui vivons du mystère de la glorieuse Sainte Famille, Amour glorieux du Christ sur toutes choses, à nous tourner dans l'Amour totalement créé du Père, et à dire : « *Maranath' èn Abb.a !* », « Viens, dans le Père, viens ! ».

Comme image du Père éternel où aboutit toute prière, et qui est la fin et le terme de toute notre religion, saint Joseph doit être le tabernacle universel de l'Eglise

C'est pourquoi l'âme unie intérieurement à Jésus-Christ et qui entre dans ses voies, ses sentiments, ses inclinations et ses dispositions, cette âme, tant qu'elle sera sur la terre, imitera Jésus-Christ vivant sur la terre, **en aimant** avec tendresse **Dieu le Père dans saint Joseph** et **L'adorer sous cette image vivante** car **Il l'habitait réellement, comme Il l'habite éternellement**.

A nous de suivre cette conduite de Jésus et à aller ainsi rechercher notre Père dans ce saint.

MENU Coluche aux retardataires: Prendre des restes au Restaurant

Prendre sur vos temps d'occupations pas URGENTISSIMES pour rattraper votre retard

.....

Faire tout simplement de quoi rattraper votre retard en picorant là où vous ne l'avez pas encore fait

**Se rappelant en même temps nos REGLES de parcoureurs
Règles de vie jusqu'à mercredi 16 mars 13h33 :**

1/ Psaume 90 : **se mettre sous protection**

2/ Marie Maitresse de toutes les âmes : **se consacrer à Elle à genoux une fois, fortement**

3/ Lire, ou se remémorer **très rapidement ce qui nous reste à faire pour être à jour**

3/ Murmurer, chanter souvent la prière des TROIS CŒURS unis (**50 minutes non-stop ici en audio**)

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/PriereAuxCoeursUnisAscension2015.mp3>

4 / Faire au moins une fois d'ici mardi ... **un essai de purification de mes mouvements-émotions à l'occasion d'une oraison silencieuse de disponibilité surnaturelle en plénitude reçue (comme quand on fait action de grâces après la communion : mettre mon silence vivant dans Son Silence Vivant : L'idéal : tenir au moins 12 mn chrono en disponibilité surnaturelle au Mouvement de Dieu en moi)**

5/Approfondir **l'exercice des parfums** : c'est l'exercice principal (Cédule 7, exercice 3)..

6/ **Encourager** votre binôme (et les autres en partageant vos questions sur le fil : échanges)

7/ Rendez-vous **mardi 13h33** pour prendre la prochaine : CEDULE14

ANNEXES... Pour ce mardi 15 mars :

Targum de Jean VIII, 12-20

CHAPITRE VIII Vv. 1-12

V. 12.

(Le pardon accordé à la femme, peut désormais faire naître dans les esprits que Celui qui peut remettre les péchés les amis à la lumière, par la toute-puissance divine de la Lumière)

« **Jésus leur parla de nouveau, disant : Je suis la lumière du monde.** »

— BEDE LE VENERABLE. Remarquez qu'il ne dit pas : Je suis la lumière des anges, ou la lumière du ciel, mais : « **La lumière du monde,** » c'est-à-dire des hommes qui demeurent dans les ténèbres, selon cette prophétie de Zacharie dans saint Luc : « Il éclaire ceux qui sont assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort. »

— THEOPHYLE. Vous pouvez vous servir de ces paroles pour combattre l'erreur de Nestorius. Notre-Seigneur, en effet, n'a pas dit : La lumière du monde est en moi, mais : « **Je suis la lumière du monde** » car celui qui paraissait être un homme ordinaire, était en même temps le Fils de Dieu et la lumière du monde ; et le Fils de Dieu n'habitait pas seulement dans l'homme, comme le prétendait sans fondement Nestorius.

S. AUGUSTIN Le Sauveur vous rappelle des yeux du corps aux yeux du cœur par les paroles qui suivent : « **Celui qui me suit ne marche pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de vie** ; car il ne lui suffisait pas de dire : « Il aura la lumière, » mais il ajoute : « De vie. » Ces paroles du Sauveur s'accordent avec ces autres du psaume 33 : « **Nous verrons la lumière dans votre lumière, parce qu'en vous est une source de vie.** » Dans les choses extérieures qui sont à l'usage du corps, la lumière est différente de la source. La gorge altérée cherche la source, les yeux demandent la lumière ; mais en Dieu la lumière est la même chose que la source, Dieu est tout à la fois la lumière qui brille pour vous éclairer, et la source qui coule pour étancher votre soif. L'effet de la promesse est au futur, dans les paroles du Sauveur, ce que nous devons faire est au présent : « **Celui qui me suit, aura,** » il me suit actuellement **par la foi**, il me possédera plus tard **dans ma nature**. Suivez ce soleil visible, vous irez nécessairement à l'Occident, où il se dirige lui-même ; et quand vous ne voudriez pas l'abandonner, il vous abandonnera lui-même. Votre Dieu, au contraire, est tout entier en tout lieu, et il n'aura jamais pour vous de couchant, si vous n'avez pas pour lui de défaillance. Les ténèbres les plus à craindre sont celles des mœurs et non les ténèbres des yeux, on du moins ce ne sont que les ténèbres des yeux intérieurs à l'aide desquels on distingue non le blanc du noir, mais le juste de l'injuste.

« **Il ne demeure pas dans les ténèbres,** »

S. CHRYSOSTOME Le Sauveur donne à entendre que les artisans de ruses et de fraudes sont dans les ténèbres et dans l'erreur, mais que cependant ils ne triompheront point de la lumière.

Vv. 13-18.

.... Notre-Seigneur venait de déclarer qu'il était la lumière du monde, et que celui qui le suivait ne marchait pas dans les ténèbres ; les Juifs cherchent à détruire l'effet de ces paroles : « **Alors les pharisiens lui dirent :**

Vous vous rendez témoignage à vous-même, » etc. et le Sauveur combat à son tour la raison qu'ils viennent de lui opposer : « **Jésus leur répondit : Bien que je rende témoignage de moi-même, mon témoignage est vrai.** » Parlant de la sorte, il se conforme à l'opinion des Juifs, qui pensaient qu'il n'était qu'un homme, et il donne la raison de ce qu'il vient d'avancer : « **Parce que je sais d'où je viens et où je vais,** » c'est-à-dire, que je suis de Dieu, Dieu moi-même, et Fils de Dieu. Il ne s'exprime pas aussi clairement suivant son habitude de voiler sous un langage plein d'humilité les vérités les plus élevées. Or, Dieu est pour lui un témoin assez digne de foi.

— S. AUGUSTIN En effet, le témoignage de la lumière est véritable, soit qu'elle se découvre elle-même, soit qu'elle se répande sur d'autres objets. Un prophète annonce la vérité, mais à quelle source a-t-il puisé ses oracles ? A la source même de la vérité. Jésus pouvait donc parfaitement se rendre témoignage à lui-même. Il déclare qu'il sait d'où il vient et où il va, et il veut parler de son Père, car le Fils rendait gloire au Père qui l'avait envoyé, à combien plus forte raison l'homme doit-il glorifier le Dieu qui l'a créé ? Toutefois le Fils de Dieu ne s'est point séparé de son Père en venant vers nous, de même il ne nous a pas délaissés en retournant vers lui. Qu'y a-t-il en cela d'étonnant puisqu'il est Dieu ? Au contraire, cela est impossible à ce soleil visible, qui, lorsqu'il tourne vers l'Occident quitte nécessairement l'Orient. Or, de même que ce soleil visible répand sa lumière sur le visage de celui qui a les yeux ouverts et sur celui de l'aveugle, avec cette différence que l'un la voit et l'autre ne la voit pas : ainsi la **Sagesse de Dieu**, c'est-à-dire, le **Verbe de Dieu**, est présent en tous lieux, même aux yeux des infidèles qui ne peuvent le voir, parce qu'ils n'ont pas les yeux du cœur. C'est donc pour établir cette différence entre ceux qui lui sont fidèles et les Juifs ses ennemis, comme entre les ténèbres et la lumière, que le Sauveur ajoute : « **Pour vous, vous ne savez ni d'où je viens ni où je vais.** » Ces Juifs voyaient donc en lui un homme et ne pouvaient croire qu'il fût Dieu, c'est pourquoi il leur dit encore :

« Vous, vous jugez selon la chair, lorsque vous dites : Vous rendez témoignage de vous-même, votre témoignage n'est pas véritable. »

.... Comme vous ne pouvez comprendre que je sois Dieu, et que vous ne voyez en moi qu'un homme, vous regardez comme une témérité présomptueuse que je me rende témoignage à moi-même, car tout homme qui veut se rendre un témoignage favorable encourt le soupçon d'orgueil et de présomption. Les hommes sont faibles de leur nature, ils peuvent dire la vérité, ils peuvent aussi mentir, mais pour la lumière elle est incapable de mentir.

S. CHRYSOSTOME Vivre selon la chair, c'est vivre d'une manière coupable, ainsi juger selon la chair, c'est faire des jugements injustes. Et comme ils pouvaient lui dire : Si nous jugeons injustement, pourquoi ne pas démontrer l'injustice de nos jugements, pourquoi ne pas nous condamner ? Il ajoute : « **Moi, je ne juge personne.** » Tel est donc le sens de ses paroles, si je vous dis : « Je ne juge personne » ce n'est pas que je ne sois sûr de mon jugement, car si je voulais juger, mon jugement serait juste, mais le temps de juger n'est pas encore venu. Il leur annonce ensuite indirectement le jugement futur en ajoutant : « **Parce que je ne suis pas seul, mais moi et mon Père qui m'a envoyé,** » et leur apprend que son Père doit se joindre à lui pour les condamner. Il répond ainsi en se conformant à leurs pensées, car ils ne croyaient pas que le Fils fut digne de foi, à moins de joindre le témoignage du Père à son propre témoignage.

— S. AUGUSTIN Ce qui peut s'entendre de deux manières : Je ne juge personne actuellement, comme il dit dans un autre endroit : « **Je ne suis pas venu pour juger le monde, mais pour sauver le monde.** » Il ne nie pas le pouvoir qu'il a de juger, il en diffère l'exercice. En fait, il venait de leur dire : « **Vous, vous jugez selon la chair,** » et il ajoute : « **Pour moi, je ne juge personne,** » sous-entendez selon la chair, c'est-à-dire,

que Jésus-Christ ne juge pas comme il a été jugé. Car afin que chacun reconnaisse que le Sauveur est juge dès maintenant, il ajoute : « **Et si je juge, mon jugement est vrai.** »

... Mais si le Père est avec vous, comment vous a-t-Il envoyé ? Donc, Seigneur, votre mission, c'est votre Incarnation. Le Fils de Dieu incarné, le Christ était donc avec nous sans qu'il eût quitté son Père, parce que le Père et le Fils étaient partout en vertu de l'immensité divine. Rougissez donc, disciples de Sabellius, car Jésus ne dit pas : Je suis le Père, et en même temps : Je suis le Fils, mais : « **Je ne suis pas seul, parce que mon Père est avec moi.** » Distinguez donc les Personnes, faites cette distinction par **l'intelligence**, reconnaissez que le Père est le Père, et que le Fils est le Fils, mais ne dites pas : Le Père est plus grand, le Fils lui est inférieur. Ils ont une même substance, une même éternité, une égalité parfaite. Donc, dit le Sauveur, mon jugement est vrai, parce que je suis le Fils de Dieu. Comprenez cependant dans quel sens le Père est avec moi, je ne suis pas son Fils, de manière à être séparé de lui, j'ai pris la forme de serviteur, mais je n'ai pas perdu celle de Dieu.

... Après avoir parlé du jugement, il en vient au témoignage : « **Il est écrit dans votre loi que le témoignage de deux hommes est vrai.** » Les manichéens vont-ils trouver dans ces paroles un nouveau sujet de calomnie, parce que le Sauveur ne dit pas : Il est écrit dans la loi de Dieu, mais ; « **Il est écrit dans votre loi ?** » Qui ne reconnaît ici une expression consacrée dans les Ecritures ? Votre loi signifie ici la loi qui vous a été donnée, de même que l'Apôtre appelle son Evangile (*Rm 2*), l'Evangile qu'il déclare avoir reçu, non par un homme, mais par la révélation de Jésus-Christ. (*Ga 2*)

.... Ces paroles que Dieu dit à Moïse : « **Que tout soit assuré par la déposition de deux ou trois témoins,** » (*Dt 19, 18*) ne laissent pas de soulever une grande difficulté et paraissent renfermer un sens mystérieux ; car il peut arriver que deux témoins se rendent coupables de mensonge. La chaste Suzanne a bien été accusée par deux faux témoins (*Dn 13*) ; le peuple juif tout entier se rendit coupable de calomnies atroces contre Jésus-Christ (*Mt 27*) ; comment donc entendre ces paroles : « **Tout sera assuré par la déposition de deux ou trois témoins,** » si nous n'y voyons une allusion mystérieuse à la sainte Trinité, qui possède éternellement l'immuable Vérité ? Recevez donc, dit le Sauveur, notre témoignage, si vous ne voulez éprouver la rigueur de notre jugement ; je diffère le jugement, mais je ne diffère point le témoignage : « **Or, je rends moi-même témoignage de moi,** » etc.

— BEDE LE VENERABLE. Nous voyons dans bien des passages de l'Ecriture, que le Père rend témoignage à son Fils, comme dans le Psaume 2 : « **Je vous ai engendré aujourd'hui** » et dans saint Matthieu (3 et 17), où le Père dit de lui : « **Celui-ci est mon Fils bien-aimé.** »

S. CHRYSOSTOME Ou bien encore, si l'on prend cette parole dans le sens le plus simple, elle présente une véritable difficulté. Parmi les hommes, il a été établi que toute déposition doit être appuyée sur le témoignage de deux ou trois témoins, parce qu'un seul témoin n'est pas digne de foi ; mais comment faire à Dieu l'application de cette règle ? Cependant cette proposition n'a point d'autre raison d'être. Parmi les hommes, lorsque deux témoins déposent sur un fait qui ne leur est point personnel, leur témoignage est vrai, parce que c'est le témoignage de deux personnes distinctes, mais si l'un des deux vient à se rendre témoignage à lui-même, ce ne sont plus deux témoins, il n'y a plus qu'un seul. Notre-Seigneur ne s'est donc exprimé de la sorte que pour montrer qu'il n'est pas inférieur à son Père, autrement il n'aurait pas dit : « **Moi et mon Père qui m'a envoyé.** » Considérez encore que sa puissance n'est en rien au-dessous de celle de son Père.

Lorsqu'un homme est par lui-même digne de foi, il n'a pas besoin d'un autre témoignage, lorsqu'il s'agit d'un fait qui lui est étranger ; mais dans une affaire personnelle où il a besoin du témoignage d'autrui, il n'est plus également digne de foi. Ici c'est tout le contraire, le Sauveur rend témoignage dans sa propre cause, tout en ayant pour lui le témoignage d'un autre, et il se déclare digne de foi.

ALCUIN. On peut encore entendre ces paroles dans ce sens : Votre loi reçoit comme vrai le témoignage de deux hommes qui peuvent être trompés et tromper eux-mêmes, ou faire des déclarations fausses et incertaines, pourquoi donc refusez-vous d'admettre comme véritable le témoignage de mon Père et le mien, qui a pour lui la garantie de la plus haute vérité ?

Vv. 19-20.

S. AUGUSTIN Notre-Seigneur avait reproché aux Juifs de juger selon la chair, et ils justifient la vérité de ce reproche, en prenant dans un sens charnel le Père dont il leur parlait : « **Ils lui dirent donc : Où est votre Père,** » etc. C'est-à-dire, nous vous avons entendu dire : « **Je ne suis pas seul, mais moi et le Père qui m'a envoyé** » cependant nous ne voyons que vous, montrez-nous donc que votre Père est avec vous.

THEOPHYLE..... Il en est qui voient dans ces paroles des Juifs, une intention d'outrager le Sauveur et de le couvrir de mépris ; ils lui demandent insolemment où est son Père, comme s'il était le fruit de la fornication, ou comme s'il était le Fils d'un père inconnu ou d'un homme d'une condition obscure, tel qu'était Joseph, qui passait pour être son père. Ils semblent lui dire : Votre père est un homme sans considération, sans nom dans le monde, pourquoi nous parler sans cesse de votre Père ? Ce n'est point par le désir de s'instruire, mais pour éprouver le Sauveur qu'ils lui adressent cette question ; aussi ne veut-il pas y répondre, et il se contente de leur dire : « **Vous ne me connaissez, ni moi ni mon Père.** »

S. AUGUSTIN C'est-à-dire, vous me demandez où est mon Père, comme si vous me connaissiez déjà, comme si je n'étais que ce que vous voyez. Or, c'est parce que vous ne me connaissez pas, que je ne veux pas vous faire connaître mon Père ; vous ne voyez en moi qu'un homme, et par-là même vous me cherchez un Père qui ne soit aussi qu'un homme. Mais comme indépendamment de ce que vous voyez, je suis encore autre chose que vous ne voyez pas, et qu'inconnu de vous, je vous parle ; de mon Père qui vous est également inconnu, il faudrait que vous me connaissiez d'abord avant de connaître mon Père : « **Si vous me connaissiez, ajoute-t-il, peut-être connaîtriez-vous mon Père.** »

— S. CHRYSOSTOME En leur parlant de la sorte, il leur fait voir qu'il ne leur sert de rien de connaître le Père, s'ils ne connaissent le Fils.

ORIGENE Il semble y avoir contradiction entre ce que dit ici Nôtre-Seigneur : « **Vous ne me connaissez ni moi ni mon Père,** » et ce qu'il a dit plus haut : « **Vous savez qui je suis et d'où je suis.** » Mais cette espèce de contradiction disparaît, lorsqu'on fait attention que ces paroles : « **Vous savez qui je suis,** » s'adressent à quelques habitants de Jérusalem, qui disaient : « **Est-ce que les chefs de la nation ont reconnu qu'il était le Christ ?** » Tandis que c'est aux pharisiens que le Sauveur dit : « **Vous ne me connaissez pas.** »

Cependant il est vrai que dans ce qui précède, nous voyons Jésus dire aux habitants de Jérusalem : Celui qui m'a envoyé est véridique, et vous ne le connaissez pas. On se demande donc, comment il a pu dire ici : « **Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père,** » alors que les habitants de Jérusalem, à qui il dit ailleurs : « **Vous savez qui je suis** » n'ont pas connu son Père. Nous répondons que le Sauveur parle tantôt de lui en tant qu'il est homme, et tantôt en tant qu'il est Dieu. Ces paroles : « **Vous savez qui je suis** » doivent s'entendre de lui comme homme ; et ces autres : « **Vous ne me connaissez pas** » veulent dire : Vous ne me connaissez pas comme Dieu. Toute la différence entre savoir et connaître...

— S. AUGUSTIN Que signifient ces paroles : « **Si vous me connaissiez vous connaîtriez mon Père** » si ce n'est : « **Mon Père et moi nous ne faisons qu'un.** » (*Jn 10, 30.*) Lorsque vous rencontrez une personne qui ressemble à une autre, vous dites tous les jours : Si vous avez vu l'une, vous avez vu l'autre, et c'est la ressemblance parfaite de ces deux personnes qui vous fait tenir ce langage. Voilà aussi pourquoi Notre-Seigneur dit aux Juifs : Si vous me connaissiez, vous connaîtriez mon Père, non que le Père soit le Fils, mais parce que le Fils est semblable au Père.

THEOPHYLE. Que les ariens rougissent en entendant ces paroles, car si, comme ils le prétendent, le Fils est une simple créature, comment celui qui connaît cette créature peut connaître par là même Dieu. Est-ce que celui qui connaît la nature d'un ange, connaît par là même la nature divine ? Donc puisque celui qui connaît le Fils, connaît le Père, le Fils est nécessairement consubstantiel au Père.

S. AUGUSTIN Cette locution « peut-être, » qui paraît être une expression dubitative, est une parole de reproche ; ainsi les hommes s'expriment d'une manière dubitative sur des choses qu'ils regardent comme certaines, par exemple, dans un mouvement d'indignation contre votre serviteur, vous lui dites : Tu me méprises, veuille y réfléchir, peut-être suis-je ton maître. C'est ainsi que Notre-Seigneur s'exprime vis-à-vis des Juifs infidèles, lorsqu'il leur dit : « **Peut-être connaîtriez-vous aussi mon Père.** »

ORIGENE Examinons ici l'opinion de certains hérétiques qui prétendent pouvoir prouver clairement par ces paroles, que le Dieu qu'adoraient les Juifs n'était pas le Père de Jésus-Christ; car, disent-ils, c'est aux pharisiens qui adoraient un Dieu maître du monde, que le Sauveur tenait ce langage. Or, il est certain que les pharisiens n'ont jamais connu un Père de Jésus différent du Créateur du monde. En parlant de la sorte, ces hérétiques ne réfléchissent pas sur le langage ordinaire des Ecritures. En effet, qu'un homme veuille nous exposer les notions sur la divinité, qu'il doit à l'instruction que lui ont donnée ses parents, sans prendre soin d'y conformer sa conduite ; nous disons qu'il n'a pas la connaissance de Dieu ; voilà pourquoi l'Ecriture dit des fils d'Héli, par suite de leur méchanceté, qu'ils ne connaissaient pas Dieu ; (1 R 2) c'est ainsi que les pharisiens eux-mêmes n'ont pas connu Dieu, parce qu'ils ne vivaient pas conformément aux préceptes du Créateur. Il y a d'ailleurs une autre manière d'entendre la connaissance de Dieu. En effet, **connaître Dieu**, c'est autre chose que de simplement **croire en Dieu**. Nous lisons dans le psaume 45 (vers. 10) : « **Soyez dans le repos et considérez que c'est moi qui suis Dieu.** » Qui ne reconnaîtra que ces paroles sont écrites pour le peuple, qui croit en Dieu créateur de cet univers ? Grande différence entre la **foi jointe à la connaissance**, et la **foi seule**. Jésus aurait pu avec raison dire aux pharisiens à qui il reproche de ne connaître ni son Père ni lui : Vous ne croyez pas à mon Père ; car celui qui nie l'existence du Fils, nie par là même l'existence du Père, c'est-à-dire qu'il n'admet le Père ni par la foi, ni par la connaissance. Suivant l'Ecriture, il y a encore une autre manière de connaître quelqu'un, c'est de lui être uni. Aussi Adam connut sa femme lorsqu'il lui fut uni ; (*Gn 4*) celui qui

s'attache à une femme, connaît cette femme, et celui qui s'attache au Seigneur, devient un seul esprit avec lui, (1 Co 6, 17) et connaît Dieu. S'il en est ainsi, les pharisiens n'ont connu ni le Père, ni le Fils. Enfin il y a aussi une différence entre **connaître Dieu**, et **connaître le Père**, c'est-à-dire qu'on peut connaître Dieu sans connaître le Père. Ainsi dans le nombre presque infini de prières que nous trouvons dans l'ancienne loi, nous n'en trouvons aucune où Dieu soit invoqué comme Père, les Juifs le priaient et l'invoquaient comme Dieu et Seigneur, pour ne pas prévenir la grâce que Jésus devait répandre sur le monde entier, en appelant tous les hommes à l'honneur de la filiation divine, suivant ces paroles : « **J'annoncerai votre nom à mes frères.** » (Ps 21)

« **Jésus parla de la sorte, dans le parvis du Trésor, lorsqu'il enseignait dans le temple.** »

— ALCUIN. Le mot *gaza* dans la langue persane signifie *richesse*, et le mot grec φυλάξαι signifie *conserver*, c'était l'endroit du temple où l'on conservait les offrandes.

ORIGENE Toutes les fois que l'Evangéliste mentionne cette circonstance : « **Jésus parla de la sorte en tel lieu** » si vous voulez y faire attention, vous découvrirez que ce n'est pas sans raison qu'il s'exprime ainsi. Le Trésor était l'endroit où se conservait l'argent destiné au service du temple et à la subsistance des pauvres ; les pièces de monnaie sont les paroles divines qui sont marquées à l'effigie du grand roi. Or, chacun doit concourir à l'édification de l'Eglise, en déposant dans le trésor spirituel tout ce qui peut contribuer à l'honneur de Dieu, au bien général ; et puisque tous les Juifs déposaient leurs offrandes volontaires dans le trésor, il était juste aussi que Jésus mît son offrande dans le trésor, c'est-à-dire les paroles de la vie éternelle. Personne n'osa se saisir de la personne du Sauveur, tandis qu'il parlait dans le temple, parce que ses discours étaient plus forts que ceux qui voulaient s'emparer de lui, car il n'y a aucune faiblesse dans ceux qui sont les instruments et les organes du Verbe de Dieu.

BEDE LE VENERABLE Ou bien encore, Jésus parle dans le parvis du Trésor, parce qu'il parlait aux Juifs en paraboles, et il commença à ouvrir le trésor, lorsqu'il découvrit à ses disciples les mystères des cieux. Or, le trésor était une dépendance du temple, parce que toutes les prophéties figuratives de la loi et des prophètes avaient le Sauveur pour objet.

— S. CHRYSOSTOME Le Sauveur parlait comme maître et docteur dans le temple, ce qui aurait dû les toucher davantage : mais ce qu'il disait les blessait, et ils l'accusaient de se faire égal à Dieu le Père.

— S. AUGUSTIN Il montre une grande confiance sans mélange d'aucune crainte, car il pouvait ne rien souffrir, à moins qu'il ne le voulût : « **Et personne ne se saisit de lui**, dit l'Evangéliste, **parce que son heure n'était pas encore venue.** » Il en est qui, en entendant ces paroles, prétendent que Jésus était soumis aux lois du destin. Mais si le mot latin *fatum* (destin) vient du verbe *fari*, qui veut dire *parler*, comment admettre que le Verbe, la parole de Dieu, soit esclave du destin ? Où sont les destins ? Dans le ciel, direz-vous, où ils dépendent du cours et des révolutions des astres. Mais comment encore soumettre à ce destin celui qui a créé le ciel et les astres, alors que votre volonté à vous-même, si vous êtes conduit par la sagesse, s'élève bien au-dessus des astres. Est-ce parce que, vous avez appris que le corps de Jésus-Christ a vécu sous le ciel, que vous voulez soumettre sa puissance à l'influence des cieux ? Comprenez donc que « **son heure n'était pas encore venue** » non pas l'heure où il souffrirait la mort malgré lui, mais l'heure où il daignerait l'accepter volontairement.

ANNEXE 2 Apocalypse 12

Sa queue balaie le tiers des étoiles du ciel et les précipite sur la terre avec une violence incroyable.

En arrêt devant la femme en travail, le dragon s'apprête à dévorer son enfant aussitôt qu'il naîtra.

Le dragon rouge idéologique sait que l'Eglise va engendrer quelque chose qui va le balayer. Le Satan le sait. Il en a l'habitude. Mais cette fois-ci, il mobilise toute la terre, toutes les idéologies, et il ne se laissera pas surprendre.

Que va donc engendrer l'Eglise des derniers sceaux, l'Eglise de la sixième trompette, l'Eglise de la Parousie, l'Eglise de l'enfance ?

Or la femme mit au monde un enfant mâle. C'est lui : Il doit mener toutes les nations avec un sceptre de fer. L'enfant mâle, le fils de l'homme qui doit gouverner toutes les nations, signe le temps de la conversion d'Israël. L'Eglise va féconder de ses entrailles la conversion d'Israël. Nous comprenons pourquoi il faut bien enfermer "l'Olivier des sarments secs" dans un mur. Le dragon est en arrêt, mais l'idéologie ne va pas suffire.

Et son enfant fut enlevé jusqu'auprès de Dieu et de son Trône.

C'est vraiment dit rapidement : après la conversion d'Israël, c'est le rapt (nous allons y revenir dans la suite du texte). Il y aura un enlèvement de devant le dragon. Nous ne serons plus atteints par aucune idéologie athée, débarrassés, purifiés de tout cela d'un seul coup, grâce à un engendrement, à la conception d'un enfant. Ça se recoupe !

Tandis que la femme s'enfuyait au désert où Dieu lui a ménagé un refuge pour qu'elle y soit nourrie 1260 jours. Il est proposé un refuge à l'Eglise du ciel dans la terre, et elle sera protégée contre le dragon dans le désert de la prière. Le désert est le monde du silence, de l'intériorité, de la grâce. Tandis que le monde de l'idéologie est la propagande, la radio, la télé, les journaux, les bouquins et les gens qui braillent.

Alors il y eut une bataille dans le ciel. Michel et ses anges combattirent le dragon.

Les anges glorieux arrivent, une fois que le corps de l'Eglise est entier, un, une fois qu'il y a cette unité très forte avec la Sainte Famille glorieuse dans ce refuge, en dehors des idéologies.

Et le dragon riposta avec ses anges, mais ils eurent le dessous et ils furent chassés du ciel.

Dans notre contemplation, il n'y aura plus rien qui vienne du démon.

Et on le jeta, l'énorme dragon, l'antique serpent [le trompeur], le diable ou le Satan, le séducteur du monde entier, on le jeta sur la terre, et ses anges furent jetés avec lui sur la terre,

C'est-à-dire sur ceux qui aiment la terre : tous les démons sont pour ceux qui préfèrent les choses terrestres. Le terrestre est un tabernacle qui ne doit plus nous plaire !

Et j'entendis une voix clamer dans le ciel [dans le monde de la contemplation] : désormais la victoire, la puissance et la royauté sont acquises à notre Dieu.

Dès que nous voyons que tous les démons sont dans ce qui est terrestre, tous, alors voilà notre prière :

Désormais la victoire, la puissance et la royauté sont acquises à notre Dieu et la domination à son Christ, puisqu'on a jeté à bas l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait jour et nuit devant notre Dieu. Mais nos frères l'ont vaincu par le sang de l'Agneau, par le Verbe dont ils ont témoigné, parce qu'ils ont méprisé leur vie jusqu'à mourir. Soyez donc dans la joie vous les cieux [les mondes angéliques glorieux] et vous leurs habitants [vous qui habitez le monde de la contemplation]. Malheur à la terre [ceux qui sont attachés à la terre] et à la mer [ceux qui sont attachés au temps], car le diable est descendu chez vous, frémissant de colère et sachant que ses

jours sont comptés. Se voyant rejeté sur la terre, le dragon se lança à la poursuite de la femme, la mère de l'enfant mâle.

La femme va partir dans le désert, en solitude, et même dans la solitude ils vont l'attaquer, ils ne peuvent pas la laisser tranquille dans sa grotte.

Mais elle reçut les deux ailes du grand aigle...

L'Evangile de saint Jean, c'est le fameux petit livre, mais cette fois-ci avec Jésus. L'aigle désigne Jésus en vision béatifique. Elle reçoit de Jésus quelque chose de sa contemplation, quelque chose de son adoration du Père. Les deux ailes sont l'adoration et la contemplation du grand aigle, du Verbe incarné

.... pour voler au désert jusqu'au refuge [le rapt] où loin du serpent, elle doit être nourrie un temps, des temps et la moitié d'un temps,

Trois ans et demi, 42 mois. Elle doit être prise dans un lieu de contemplation, de vie profonde, d'adoration et de nourriture. Comme Marthe qui fut nourrie dans sa chambre obscure.

Pendant ce tremblement : « Mais qu'est-ce que c'est que ce monde d'aujourd'hui, dit-on: c'est épouvantable, on ne peut pas s'en sortir, c'est effrayant, l'Eglise est foutue »... mais en fait c'est exactement le contraire. Le malheur de la terre est le signe de la fin du dragon, et donc le signe de l'Heure du rapt: de la protection des saints, de ceux qui ont la grâce du Seigneur.

Le serpent vomit alors comme un fleuve d'eau derrière la femme pour l'entraîner dans ses flots.

Derrière l'Eglise, le dragon essaie de jeter un grand fleuve, des torrents, un tsunami extraordinaire qui sort du serpent de séduction pour dire : « Retourne en arrière, reviens par ici » (comme la chèvre de Monsieur Seguin). Jésus avait dit : **Celui qui met la main à la charrue et regarde en arrière est impropre pour le Royaume des Cieux**, et saint Pierre dit : **Il est semblable au chien qui retourne à son vomissement**. L'homme a mis la main au paradis du refuge du Corps mystique de Jésus et de la terre nouvelle du Monde nouveau, mais s'il retourne avec la nostalgie du paradis terrestre dans les énergies christiques, alors là ! Nous comprenons ce qu'est cette séduction du serpent qui vient d'un autre arbre que celui de la connaissance, qui vient de la spoliation de l'Arbre de la vie (nous verrons ce qui se cache derrière cet arbre).

Mais la terre vint au secours de la femme. Ouvrant la bouche, elle engloutit le fleuve vomi par la gueule du dragon.

La terre désigne ici secrètement le **corps spirituel** : non pas l'âme spirituelle, ni la divinisation de l'âme, mais la profonde transformation du corps: la réception dans notre corps de "cellules staminales venues d'en Haut"; ce corps spirituel en nous pourra engloutir, assumer les eaux du Dragon. Nous n'avons aucun intérêt à revenir à un corps de grâce originelle dans les énergies cosmiques.

Alors furieux contre la femme [furieux contre l'Eglise], le dragon s'en alla guerroyer contre le reste de ses enfants, ceux qui gardent les Mitsvots d'Elohim et possèdent le témoignage de Jésus.

Il ira guerroyer contre tous ceux qui ne seront pas emportés dans le **monde nouveau** tout en continuant à respecter les commandements de Dieu: eux vont être attaqués.

Un sera pris, l'autre laissé :

Ceux qui sont restés vont vouloir vivre des commandements de Dieu, et il va pouvoir s'attaquer à eux, à tous ceux qui ne vivent pas du mariage spirituel, à ceux qui vivent de la foi sans aller jusqu'au fond de la transformation surnaturelle. C'est cette ambivalence que nous avons vu entre l'Eglise de Philadelphie et l'Eglise de Laodicée qui manque de ferveur, qui est un petit peu sensuelle.

Et je me tins debout sur la grève de la mer [sur le sable de la mer]. Alors je vis surgir une bête ayant sept têtes et dix cornes.

Non pas le dragon, mais une autre bête avec sept têtes et dix cornes comme lui.

Et sur ses cornes dix couronnes, et sur ses têtes dix titres blasphématoires. Et la bête que je vis ressemblait à une panthère, avec des pattes comme celles d'un ours [pour autant l'ours n'est pas très fervent], et la gueule comme la gueule d'un lion [elle parle comme le Christ].

Le livre de Jérémie dit (5, 6) : « L'ours détruit tous ceux qui sont dans la forêt, le loup tous ceux qui sont dans le désert et la panthère tous ceux qui sont sur les chemins et aux abords de la cité. »... La cité terrestre, l'humanité, vont être dévorées par la panthère. Et Jérémie dit : « Les taches qui sont sur la panthère, on ne peut pas les enlever ». Nous avons vu la panthère tout à l'heure avec le prophète Daniel.

Et le dragon à sept têtes [idéologique] lui transmet sa puissance et son trône et un pouvoir immense.

Il y a donc une deuxième bête,

.... Et l'une de ses têtes [une idéologie] paraissait blessée à mort. Mais sa plaie mortelle fut guérie. Alors émerveillée la terre entière suivit la bête. On se prosterna devant le dragon, parce qu'il avait remis le pouvoir à la bête, et [c'est-à-dire qu'] on se prosterna devant la bête.

Ce sont les mêmes idéologies mais reprises dans le monde des énergies. Le matérialisme est gros, l'évolutionnisme (l'homme descend du singe) est très gros, l'existentialisme de Sartre (« Je suis libre de faire ce que je ressens, c'est mon choix, c'est ma sincérité ») est très gros. J'en connais qui pensent encore comme cela : « Je vais mal, vite, le psychiatre ». C'est fini maintenant tout cela (la logothérapie est passée par là)... mais j'en ai connu. Le dragon est très gros, mais une bête plus raffinée apparaît, une panthère qui parle comme le Christ. Dans le New Age, nous allons reprendre les sept idéologies athées autrement : nous resterons en présence d'un matérialisme dialectique, d'un évolutionnisme, d'une sincérité existentialiste, du pseudo-scientifisme. Ils se prosternent tous devant le dragon: cette fois-ci cela devient une religion (prosternation), religion des paroles christiques sans Dieu, des énergies d'intériorité pour une réalisation pseudo-spirituelle et mystique.

Alors émerveillée, la terre toute entière suivit la bête.

Elle retourne aux vomissements. Sauf ceux qui sont emportés dans le rapt du Sacré Cœur, ceux qui vivent de Marie et de Joseph, de la Sainte Famille.

Alors on se prosterna devant le dragon parce qu'il avait remis le pouvoir à la bête, et on se prosterna devant la bête en disant : Mais qui égale la bête, qui peut lutter contre elle ?

Qui peut contredire cela ?

On lui donna de proférer des paroles d'orgueil et de blasphème [le blasphème: dire que Dieu n'existe pas]. On lui donna pouvoir d'agir pendant quarante-deux mois, 1290 jours.

Il y a donc sept couches de 1290 jours. C'est à croire que les 1290 jours ont commencé, mais non, car il manque une couche (le mur n'est prêt que quand les sept couches y sont).

Alors elle se mit à proférer des blasphèmes contre Dieu, à blasphémer son nom...

Le Nom de Dieu, celui qu'Hénoch avait prononcé : **יהוה** *Yod, Hè, Vav, Hè* : le Père, le Verbe et l'Esprit Saint.... Ou le Nom d'Elohim à 42 lettres ?

... et la présence du Nom...

La présence vivante (la bête va dire que la grâce sanctifiante n'existe pas).

Luther disait que la grâce sanctifiante n'existe pas, c'est-à-dire le lieu où il y a la présence vivante du *yod* (du Père), du *hè* (le Verbe) et du *vav* (l'Esprit Saint) dans l'unité vivante de la grâce qui transforme le croyant en saint vivant.

... et sa demeure,

Le corps mystique du Christ, la blessure du Cœur de Jésus

... et ceux qui demeurent au ciel. On lui donna de mener campagne contre les saints et de les vaincre.

Le démon va pouvoir vaincre même ceux qui sont en état de grâce. Tu es baptisé, tu vas à la messe, peut-être te confesses-tu quelquefois, et tu pourras être vaincu, séduit par l'Anti-Christ.

Et on lui donna pouvoir aussi sur toute race, peuple, langue, nation, et ils l'adorèrent, tous les habitants de la terre,

... Parce qu'ils sont attachés à la terre. Si tu es attaché à la terre et que tu as la grâce, tu es entre les mains de l'Anti-Christ pendant ces quarante-deux mois. Mais nous n'y sommes pas encore. Si nous sommes encore attachés à des choses terrestres, à notre propriété privée, nous pouvons encore nous en sortir. On pourrait vous prévenir, mais le coup de trompette sera tellement tonitruant que nous n'aurons besoin de personne pour savoir que les 42 mois ont commencé.

Ils l'adorèrent, tous les habitants de la terre, dont le nom ne se trouve pas écrit dès l'origine du monde dans le livre de vie de l'Agneau égorgé. Celui qui a des oreilles, qu'il entende.

Nous entendons cela pour la huitième fois (nous l'avions déjà entendu dans les sept Eglises).

La huitième Eglise est l'Eglise du Christ total, l'Eglise du Monde nouveau..

Les chaînes pour qui doit être enchaîné par le Diable, la mort par le glaive pour qui doit trouver cette mort par le glaive.

Les chaînes d'esclavage pour qui doit être au diable, et la mort par le glaive, la mort vivante de Dieu, pour ceux qui sont transVerbérés.

Voilà ce qui fonde l'endurance et la confiance des saints.

C'est l'un ou l'autre : transVerbération ou esclavage de Satan.

Je vis alors surgir de la terre une autre bête. Elle avait deux cornes comme un agneau et elle parlait comme un dragon...

Voilà une troisième bête, comme le Christ, avec la puissance (deux cornes), l'amour, la douceur, mais elle parle comme le dragon. Tous ces stratagèmes sont amusants. L'un est un dragon qui parle comme le Christ, et l'autre est un agneau qui parle comme un dragon.

... au service de la première bête :

Aucun compromis possible. Il a pourtant bien parlé ! Il est pourtant gentil.

Elle en établit partout le pouvoir, amenant la terre et ses habitants à adorer cette première bête dont la plaie mortelle fut guérie. Elle accomplit des prodiges étonnants jusqu'à faire descendre aux yeux de tous le feu du ciel sur la terre. Et par le pouvoir prodigieux qui lui a été donné d'accomplir au service de la bête cette nouvelle bête fourvoie les habitants de la terre en leur conseillant de fabriquer avec du feu qui vient du ciel une image en l'honneur de cette bête qui frappée du glaive a repris vie.

Voilà la sixième couche. Du ciel, du monde céleste, tu fais tomber du feu (de l'énergie) et tu fabriques une image. Ce feu céleste nourrit l'imaginaire, le monde psychologique qui est en toi. Le monde psychologique n'est pas nourri de la substance (transsubstantiation), mais d'une **trans-sous-bstanciation**. Un prêtre expliquait cela, proposant d'abandonner la transsubstantiation pour aller dans la transousbstanciation, parce que c'est "sous" le pain que Jésus serait présent. Mais non ! Jésus n'est pas présent sous le pain. C'est une transsubstantiation : il n'est pas dessous, c'est Lui. En dessous de l'esprit, **en dessous** de la vie contemplative, en dessous de la foi, il y a l'imaginaire il y a le psychisme, le psychologique. Notre vie psychologique se nourrit d'images (un cauchemar est fait d'images). Mais

quand le religieux se nourrit d'images, il devient "**métapsychique**". Quand votre vie intérieure surabonde à l'infini de quelque chose de sacré par l'imaginaire dans le psychisme, le psychisme déborde et devient métapsychique. Il ne relève plus du monde spirituel, ni de l'adoration : dans l'adoration il n'y a pas d'imaginaire. Dans la contemplation, il n'y a pas d'images. Nous voyons le mystère, mais il n'y aucune image. Le monde métapsychique apparaît triomphant dans cette Heure-là. Comme c'est bien dit !

Et on lui donna même d'animer cette image de la bête pour la faire parler.

Il y a même des messages.

Et de faire en sorte que soient mis à mort tous ceux qui n'adoreraient pas l'image de la bête. .

Ceux qui rejettent le "Christique", les chrétiens, seront considérés comme dangereux sectaires à faire disparaître.

Par ces manœuvres, tous, petits et grands, riches ou pauvres, libres ou esclaves, se feront marquer sur la droite ou sur le front, et nul ne pourra rien acheter ni vendre s'il n'est marqué au nom de la bête ou au chiffre de son nom. C'est ici qu'il faut de la finesse. Que l'homme doué de l'esprit d'intelligence calcule le chiffre de la bête. C'est un chiffre d'homme. Son chiffre est 666.

Bien sûr, nous pourrions prendre cette interprétation disant qu'avec l'énergie venant du ciel, les ondes, on fabriquera une image, on donnera animation à cette image et l'image va parler dans toutes les maisons (la télé, les écrans) et tous vont adorer l'image de la bête à l'intérieur de leur maison. Interprétation d'ailleurs très vraie, qui fait partie de l'Apocalypse, mais trop matérielle. L'Apocalypse ne peut pas s'interpréter comme cela. Ce qui est spirituel, ce qui est divin dans cette révélation de l'image de la bête est que nous allons nous trouver devant une mystique qui prétendra faire une seule religion pour toute la terre (une mystique d'image du Christ, de **réalisation métapsychique du Christ cosmique**). La réalisation métapsychique se nourrit de l'imaginaire. Le monde psychique normal se nourrit tout naturellement de la mémoire, de l'imagination, du sens commun et de la cogitative, ce que nous avons en commun avec les animaux. Ce sont ces puissances de vie intérieure qui seront mobilisées par la séduction du serpent, inhibées pare celles du dragon et meshomisées (inversion métaphysique) avec la bête panthère. Ils vont conseiller aux hommes de fabriquer cette image (le tobogan des fréquences métapsychiques tous azimuths, réseau HAARP compris, armes psycho-troniques , puissances intermédiaires etc... rentrent dans le processus), pour faire que les gens deviennent mystiques, mais d'une mystique de lumière, de beauté, de tolérance, du respect de la vie comme étant ce qu'il y a de plus sacré... enfin les sept erreurs !

Mais le **cœur spirituel**, l'**intellect agent** de la vie contemplative et l'innocence divine originelle de **la liberté incarnée** y seront comme anéanties.

Comment vivre dans ces trois puissances de vie spirituelle, de la lumière surnaturelle de la foi, des torrents de la grâce sanctifiante (le Nom de Dieu est blasphémé), et enfin de la liberté spirituelle elle-même de l'innocence divine puisque c'est l'engendrement qui est écarté, l'origine et la fin ?

Une fois que nous avons écarté ces trois puissances qui sont les trois dernières couches que nous venons de lire, les puissances de vie intérieure qui restent sont l'imaginaire, le psychisme, la sincérité, le ressenti, la cogitative, le paranormal, ce que nous avons en commun avec l'animal, et la médiumnité. Nous serons des animaux religieux, mais pas des hommes religieux.

Ceux qui tombent là dedans tombent vraiment dans "l'image apocalyptique".

Le monde céleste intermédiaire suractive sur ses fréquences l'imaginaire pour contrôler une vie intérieure très intense mais indépendamment de la vie spirituelle de notre intelligence contemplative, de notre liberté d'adoration, du ravissement de l'amour du cœur spirituel, et évidemment en dehors du corps spirituel.

Celui qui n'a pas les deux ailes du grand aigle (l'adoration et la contemplation) ne pourra pas voir du dedans de lui dans la Sainte Famille glorieuse la mise en place du **corps spirituel**.

Pour échapper aux trois bêtes (et nous allons voir qu'après il y a encore d'autres bêtes, la bête de la mer, la bête de la terre), Dieu donne une grâce nouvelle dans le corps spirituel, dans l'esprit humain relevé dans le Don nouveau du Nom de Dieu, et dans le Don nouveau de la Sainte Famille glorieuse (les trois).

De l'autre côté, si nous n'avons pas cela, l'image s'impose à nous :

Alors nous pensons comme l'Anti-Christ (666 sur la tête) et nous agissons comme lui (666 sur la main droite).

Il est vrai qu'à l'époque de l'Anti-Christ, personne ne pourra rien acheter ni vendre sans avoir le micro-chip, l'implant bio-électronique. Mais c'est très loin d'être l'interprétation principale. Il faudra bien sûr refuser à tout prix de recevoir l'implant bio-électronique avec le sacramental luciférien du 666 dedans. Il faut déjà refuser d'utiliser trop couramment nos cartes bancaires (qui y conduisent). Aujourd'hui nous sommes très handicapés parce que nous voyons cette réalisation matérielle arriver sous nos yeux, et nous sommes tentés de nous arrêter là.

Jusqu'à maintenant nous étions dans l'interprétation essentielle de l'Apocalypse, terminale, finale, surnaturelle, sans être arrêtés par ces histoires de télévisions et d'implants. Donc, reprenons de plus haut:

L'Apocalypse est le Corps mystique de Jésus et cela vient du ciel.

Nous comprenons effectivement la différence entre le monde spirituel et le monde des énergies, le monde métapsychique.

Les anges du ciel ont chassé les démons qui sont tous venus dans notre univers : leur seul but consiste à vouloir coopérer avec tous les éléments de vie et de matière qui sont sur la terre pour produire à l'intérieur des petits de l'homme le blasphème. Ce blasphème se révèle dans l'abandon en nous de l'image et ressemblance de Dieu (tout en ayant l'impression d'être entièrement divinisé dans un certain amour divin).

Pour cela il faut vraiment couper toute liberté intellectuelle : que les gens deviennent bêtes doit devenir une étape essentielle pour le démon. (Pourquoi la bête ? Nous disons bien "abêtissement" !). Et il est vrai que la télévision joue un rôle très important : "la télévision l'a dit !" (alors il n'y a plus aucune **recherche de la Vérité**).

Et l'intelligence ne peut plus atteindre le mystère de Dieu, chercher la vérité ou recevoir le Verbe de Dieu.

C'est pareil pour la paternité. En revenant à notre introduction, Daniel a dit que tout commencerait lorsque l'humanité voudra s'introduire au cœur des champs morphogénétiques de son origine par le clonage. Voilà le résumé du prophète Daniel. Avec l'**abomination de la désolation**, tous les champs morphogénétiques de l'humanité vont être bloqués, anéantis métapsychiquement par une technique extraordinaire : faire des clones ne les intéresse que pour pouvoir briser à l'intérieur de la vie intérieure de tous les êtres humains, tous les champs morphogénétiques et collectifs de l'humanité. Il sera strictement impossible aux "terrestres" de sortir de cette connexion en leur ego morpho-génétiquement fissuré, et de rentrer dans l'adoration dès que ce **chakra originel** sera atteint par cette technique dévastatrice universelle : parce que le démon pourra rentrer dans l'innocence divine originelle de chaque homme. C'est le seul but du clonage du côté de l'humanité.

L'autre but consiste bien à se permettre le "blasphème" : donner directement une grande gifle au Créateur : tel est d'ailleurs le fond de l'Abomination de la Désolation.

Mais le démon ne ferait pas cela s'il n'avait pas un résultat très important, qui est précisément qu'il ne puisse plus y avoir possibilité d'adoration véritable en direction de Dieu

C'est pour cela que l'Abomination de la Désolation est si importante pour le démon, pour le dragon, pour la panthère.

Enfin, pour l'amour spirituel : comment peux-tu aimer quelqu'un que tu ne vois pas et que tu ne comprends pas ? Le problème de l'affectivité est donc résolu : les "hommes terrestres" vont avoir beaucoup d'amour, mais ce sera un amour métapsychique, romantique, sentimental, sincère ; l'amour spirituel, vrai, divin, chrétien, éternel leur sera interdit dans leur nouvelle impuissance. L'amour en eux sera diabolique, génial (du grec *daimon*) et frelaté.

L'Apocalypse montre que l'enjeu réside d'avance dans la contemplation et l'adoration, et que la protection se recevra dans la mise en place du corps spirituel, seul à être imperméable à la **brisure meshomique des champs morphogénétiques**.

Les cinq repères sont l'infailibilité, les deux témoins (la conversion d'Israël), l'Eucharistie, Marie et Joseph. Nous avons ainsi brossé ensemble les sept signes.

Du coup nous allons pouvoir rentrer dans les sept coupes :

Comment, au milieu de tout cela, la Miséricorde de Dieu va-t-elle opérer grâce à ceux qui sont restés fidèles ?

Pour les gros malins :

Dans la cave de quoi aller chercher de vieux documents réservés aux parcoureurs

Secret si vous avez perdu trace d'un exercice : retrouvez le
En allant le chercher sur le garage ftp du parcours

Pour cela : tapez

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/>

et ajoutez à cette adresse ce que vous recherchez et dont voici la liste :

(avantage : si un de ces documents apparaît, il apparaît avec ses mises à jour tout au long du parcours tout en gardant la même dénomination)

15-3Janvier2016PriereAutoriteEtMatines.mp3
2016.01.docx
apocalypse2007.rtf
CEDULE1.docx
CEDULE2.doc
CEDULE1.pdf
CEDULE2.pdf
CEDULE3.pdf
CEDULE3.doc
CEDULEmenu4.doc
CEDULE5.dpdf
CEDULE5.doc (etc ...)
CharteRetraite.docx
Combatspirituel.doc
Discernement spirituel ou metapsychique (session Apaiser la souffrance 2004).pdf
Discernement spirituel ou metapsychique (session Apaiser la souffrance 2004).rtf
MONDENOUVEAUlivre.jpg
Parcours-ExemplesEchanges.docx ou .pdf
Parcours-Preamble3.docx ou.pdf
Parcours-Preamble6MouvementsDansOraison.mp3
Parcours-PreamblesCareme2016.docx ou .pdf
CharteCedulesPosts.docx ou .pdf
ParcoursCareme2016CharteEtCedules.docx o .pdf
PreambleSixieme.docx ou .pdf
PreambleSixieme.pdf
PriereAuxCoeursUnisAscension2015.mp3
Psaume90Messe20Decembre2015.mp3
Psaume90MesseAuroreEpiphanie3Janvier2016.mp3

EXEMPLE je veux l'ensembles des Cédules jusqu'à aujourd'hui ?

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/> + [CharteCedulesPosts .pdf](#)

=

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/CharteCedulesPosts.pdf>

